

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ

ⵍⵓⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵎⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZ-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHS



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master

DOMAINE : Langues et Cultures Amazighs

FILIERE : Linguistiques Et Didactiques

SPECIALITE : Études Linguistiques Amazighs

Titre

**La Polysémie verbale dans les expressions figées du kabyle
dans le dictionnaire kabyle-français de J.M. Dallet**

Présenté par :

- M^{elle} IKBAOUI Kamilia
- M^{elle} KABOUCHE Aldjia

Encadré par :

HASSANI Said

Jury de soutenance :

Président : IMARAZENE Moussa , PROFESSEUR , UMMTO
Encadreur : HASSANI Said , MCA , UMMTO
Examineur : DJEMAI Salem , MCA , UMMTO

Date de soutenance : 02/07/2024

Promotion : Juin 2024

Remerciements

Tout d'abord Merci dieu pour votre protection constante qui éclaire notre chemin et nous donne la force d'avancer. votre bienveillance est notre réconfort et notre soutien. que votre grâce continue de nous entourer et de nous guider vers la réussite.

*Nous tenons à exprimer notre gratitude envers tous ceux qui ont contribué de près ou de loin nos familles, nos amis et camarades à la réalisation de ce mémoire, en particulier Monsieur **HASSANI Said** Maître de conférence A à l'université de MOULOUD MAMMERE. Sa direction attentive et ses précieux conseils ont été d'une aide inestimable tout au long de ce processus. Nous le remercions chaleureusement pour sa disponibilité et son soutien tout au long de l'élaboration de ce mémoire. Nous tenons à lui témoigner notre reconnaissance pour son dévouement et sa bienveillance.*

Nous tenons également à exprimé nos vifs remerciements aux membres du jury M. IMARAZENE en tant que président et M. DJEMAI en tant que examinateur qui ont accepté d'évaluer notre travail, leur expertise et leur temps consacré à évaluer ce mémoire sont grandement appréciés

Un grand merci à tous nos professeurs & enseignants de l'université de Tizi Ouzou Mouloud MAMMERE de nous avoir fourni les compétences nécessaires pour aborder les recherches scientifique, leur précieux enseignements a été essentiel dans l'élaboration de ce mémoire.

Dédicace

Je dédie humblement ce modeste travail a mes chers parents bien aimés ikbaoui Said, ourlis Souria qui ont été toujours à mes côtés et m'ont soutenu durant mes longues années d'études qu'ils trouvent en moi la source de leur fierté qui ne cessent de ne donner avec amour inconditionnelle et tendresse le nécessaire pour que je puisse devenir la personne que je suis aujourd'hui

A mes chers frères Ouahcene et Ouali, ainsi qu'à ma chère grand-mère maternelle Houria, votre soutien et votre amour sont des trésors inestimables dans ma vie. Merci d'être des piliers si précieux pour moi

A mes chères amies, Yamina, Ania, sassa , et cheres copines Lynda, Salma, Sarah, kamy. que notre amitié continue de briller comme les étoiles dans le ciel. Merci d'être toujours là pour moi.

A mes chers amis Belaid, Kaci, Mustapha, Nadjib, Samir Que notre amitié soit solide que le roc et aussi lumineuse que le soleil. Merci d'être des vrais amis

A ma précieuse binôme, amie Djidji que nos efforts portent leurs fruits et que notre mémoire soit une véritable réussite. Ensemble nous sommes sur la voie de la réussite. Que notre collaboration soit couronnée de succès. Que notre amitié ne fera que s'enrichir avec le temps

A tous ceux qui me connaissent de près ou de loin, votre présence dans ma vie est une bénédiction que j'apprécie énormément. Merci pour votre soutien

I. Kamelia

Dédicaces

Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert et une profonde gratitude et sincères mots je dédie cet humble et modeste travail avec grand, sincérité et fierté aux :

- *Deux personnes les plus chères de ma vie et les plus chères à mon cœur, source de tendresse, de noblesse et d'affection : mes parents Fatima et Mohammed qui n'ont jamais cessé de m'encourager et de me soutenir, que dieu vous protège et vous prête bonne santé et longue vie.*
- *A mes très chères sœurs : Ouardia, Karima, Lamia, que dieu vous protège.*
- *A tous mes amis garçons et filles Samir, Amokrane, Fateh, Mélissa, Salma, Sarah et Célia.*
- *A mon cher binôme Kamelia pour son sérieux durant notre travail.*
- *A toutes mes tantes et mes cousines, surtout mon oncle Hachimi et sa famille.*
- *A tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer.*

K.Aldjia

Introduction générale	7
Premier chapitre : chapitre théorique	13
Deuxième chapitre : Analyse des verbes	31
Conclusion générale	76



Introduction générale

Introduction générale

Les langues, ces moyens de communication, sont des outils puissants et complexes liées à des référents culturels spécifiques permettant de comprendre chaque communauté, chaque société dans sa culture, son histoire, son environnement. Dès lors, elles sont également des véhicules de cultures et de pensées des communautés linguistiques.

Si l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté en unités significatives et distinctives, elle s'exprime dans une même langue par des tournures et des combinaisons très complexes.

Une langue disait A. MARTINET : « *est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse différemment dans chaque communauté en une unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes ; cette expression phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes en nombre déterminés dans chaque langue dont la nature et les rapports mutuels différent eux aussi d'une langue à une autre, puis on considère la langue comme un répertoire de mots c'est-à-dire de production vocale où elles-mêmes seraient normalement composées dans toutes les langues des mêmes sens les seuls différences d'une langue à une autres, étant dans le choix et le regroupement de ses sens pour chaque mot ceci est confirmé lorsque on pense en terme de graphie plutôt que de sens* ». ¹

Les unités lexicales (noms, verbes, ...) formant un répertoire illimité sont constituées de deux faces principales : d'un signifié qui est un contenu sémantique et d'un signifiant traduit par une expression phonique. La face signifiée, qui renvoie au sens renferme de nombreux sèmes constituant les sémèmes d'une unité, est d'une variabilité sémantique fortement complexe.

L'importance de la sémantique qui tente de rechercher le sens et qui creuse dans la face signifiée des unités lexicales (ou mots) employées dans l'usage linguistique, nous conduit à examiner la polysémie verbale d'un échantillon de verbes kabyles employé dans des expressions figées.

Les unités lexicales (lexèmes), en se combinant avec d'autres unités de la langue jouissent d'une flexibilité sémantique extrêmement forte et peuvent donc avoir divers sens.

¹ - MARTINET, A., *Eléments de linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1980, P. 20-21.

Introduction générale

Le sens de l'expression figée est différent du sens produit directement par la suite de mots, et qui se présente sous forme de locutions, dictons, et proverbe qui ne peuvent pas être détachés, ni fragmentés ces énoncés. Les expressions figées est marquée dans la langue kabyle, qui porte avec elle plusieurs fonction tel que: La transmission des messages, la connaissance de la langue.

Nous nous intéresserons dans ce travail au domaine de la sémantique plus particulièrement à la polysémie verbale afin de traiter les propriétés sémantiques de la face "signifiée" des lexèmes verbaux et relever les différentes acceptions qu'un verbe peut avoir selon son emploi dans des expressions figées kabyles.

L'aspect sémantique et particulièrement la polysémie reste le parent pauvre des études amazighes (kabyle) en raison de difficultés liées à ce domaine de la sémantique situé dans un réseau de signification très enchevêtré et complexe ;

La deuxième raison qui nous a motivé est liée à notre ambition scientifique afin d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la sémantique et mieux découvrir le fonctionnement sémantique des unités lexicales du kabyle.

Notre travail s'appuie essentiellement sur des matériaux puisés du dictionnaire kabyle-français de Jean-Marie DALLET (1982) (le parler des Ath-Manguellat). Nous nous apercevrons que cette source lexicographique contient de nombreuses entrées et unités lexicales insérées dans des locutions et expressions figées d'une importance non négligeables. Nous avons donc procédé par le choix des verbes usuels qui prétendent avoir plusieurs acceptions en relevant du même dictionnaire les expressions qui y sont introduites. Notre corpus nous l'avons complété par d'autres expressions connues dans notre quotidien et celles que nous employons/avons entendues dans nos parlers kabyles et que les expressions visées, constitue un patrimoine linguistique et culturel traduisant des valeurs et des expériences humaines propre au kabyle.

Objectif

Il est connu que la langue kabyle se dote (possède) un héritage assez immense de l'oralité qui a été véhiculé avant qu'elle rentre la sphère de la transcription. La société de nos jours a pu sauvegarder avec elle quelque notion de cette oralité. Parmi ces notions dont se réside notre thème principal on peut citer les expressions figées qui ont été légué d'une génération a une autre. Et c'est dans ce contexte que nous voulons entamer notre recherche sur cette thématique dont l'objectif est de connaître la valeur polysémique dans le cas des expressions figées kabyle ; En plus nous voulons dégager la positions du verbe et leurs sémèmes dans les expressions figées et leur vocation polysémiques ; inscrire notre étude dans la sphère des autres travaux antérieurs qui traitent ce phénomène polysémique dans la langue berbère à l'instar de quelques spécialistes ; M. Bréal dans son livre Essai de sémantiques : sciences des significations ; Lehmann, Alise Françoise Martin-Berthe dans la Lexicologie : sémantique, morphologie, lexicographie .

Notre analyse portant sur la polysémie verbale s'inscrit dans le domaine de la sémantique. Pour cela, nous proposons d'inscrire cette étude dans un cadre théorique mettant en place le modèle de la construction dynamique du sens proposé par B. Victori et C. Fuchs (1996). Dans ce modèle, on associe chaque unité polysémique (verbe ou nom) un espace sémantique représentant l'ensemble de ses sens, et le sens de l'unité dans le cas de ces expressions figées donné est le résultat d'une interaction dynamique avec les autres unités présentées dans l'énoncé et qui conduisent à déterminer l'influence d'une construction verbale dans la construction du sens du verbe.

Motivation

Les recherches consacrées à la sémantique berbère sont très rares. Les travaux connus et disponibles jusque-là ont fait l'objet de traitement sémantique peu approfondi afin de dégager le sens des termes berbères (kabyle), leur lien sémantique et d'identifier leur signification pour mieux comprendre la structure sémantique du lexique de la langue berbère et surtout dans sa variante kabyle.

Deux raisons principales ont motivé le choix de notre sujet :

Introduction générale

La première motivation, la polysémie verbale est un sujet captivant en linguistique qui explore les multiples significations qu'un même mot peut revêtir dans différents contextes puisque ce choix est de travailler sur cette thématique est provoqué par la volonté d'enrichir nos connaissances dans le domaine en s'appuyant sur des travaux antérieurs qui sont pour nous, notre guide au fil de notre travail de recherche ;

La deuxième raison qui nous a motivé est liée à notre ambition scientifique afin d'approfondir nos connaissances dans le domaine de la sémantique et mieux découvrir le fonctionnement sémantique et polysémique des unités lexicales verbales du kabyle.

Choix du sujet

Dans notre cursus universitaire formation de licence et de master, nous avons acquis des connaissances importantes dans la matière sémantique. Pendant cet enseignement, nous avons eu l'idée de faire un travail de recherche qui porte sur la sémantique, est un domaine vaste est riche, qui fait appelle à la signification et aux acceptions des mots. Cet aspect nous semble-t-il ignoré ou peu traité dans la plupart des mémoires de master. Notre but est de mettre d'abord, à l'évidence l'importance de la sémantique dans les recherches sur le berbère (kabyle) et ensuite, ouvrir des pistes de réflexions sur le traitement sémantique du lexique berbère (kabyle) et approfondir les analyses des sémèmes constituant le noyau polysémique.

Nous avons remarqué également que ce domaine n'a pas connu d'attention qu'il mérite et peu de travaux y sont consacrés jusqu'à -là ; pourtant l'aspect sémantique constitue un volet essentiel dans le champ de la lexicologie et de la phraséologie dans le domaine berbère.

Notre problématique

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Outre le sens initial qu'un verbe peut avoir, qu'est ce qui contribue à l'apparition des nouveaux sens des verbes employés dans des expressions figées ?
- Si le processus de formation de la polysémie verbale s'actualise par combinaison de deux grandes parties ou plusieurs, comment s'établit ce processus en s'appuyant sur

Introduction générale

les propriétés sémantiques et la nature des unités qui participent à la formation des unités polysémiques verbales du kabyle ?

- Les verbes polysémiques pourront-ils être identifiés isolément ou impliquent-ils nécessairement des emplois dans des tournures et expressions spécifiques?
- Les sémèmes verbaux seuls suffisent-ils à relever tous les sens qu'un verbe peut avoir?

Hypothèses

Concernant nos hypothèses, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Il est probable qu'un verbe employé dans les expressions figées peut avoir plusieurs significations ;
- Il est possible que l'ensemble des sémèmes constituant les unités lexicales contribueraient à l'éclatement polysémique des verbes.
- Il est possible que la polysémie verbale est le résultat de plusieurs combinaisons des autres unités lexicales avec lesquelles le verbe se combine.

Les études portant sur la sémantique

La sémantique, comme tous les domaines de la linguistique, a connu plusieurs études et recherches menées par les sémanticiens et les linguistes afin d'identifier et dégager des acceptions et les propriétés sémantiques et les relations sémantiques entre les différentes unités linguistique d'une langue. Parmi les travaux élaborés par les spécialistes sur la sémantique, nous citerons :

Dans le domaine berbère (kabyle) :

CHAKER Salem, *L'introduction à la sémantique* : dans ce travail, l'auteur s'est focalisé sur la description des procédés sémantiques dans la formation du lexique berbère (kabyle) et sur la signification des unités lexicales du kabyle.

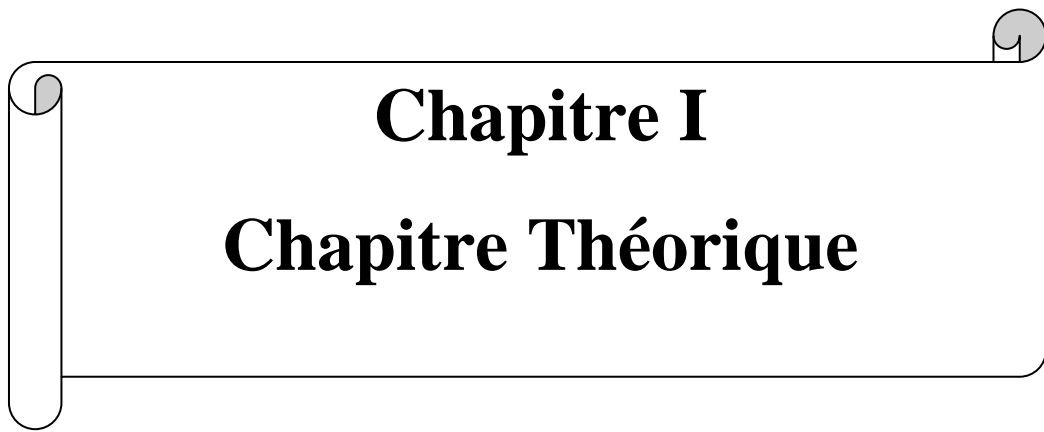
- *Le vocabulaire berbère commun* (thèse de doctorat) de Mohand-Akli HADADDOU qui a consacré une partie sur les changements sémantiques à l'échelle inter-dialectale. Nous tenons

Introduction générale

à signaler que cette thèse nous a servi de référence et surtout pour le corpus de notre recherche.

Dans le domaine non-berbère (français) :

- *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie* d'Alise LEHMANN et Berthet-Françoise MARTIN. Dans une partie de cet ouvrage, ces deux auteurs se sont focalisés sur les relations sémantiques entre les unités lexicales et les procédés sémantiques du lexique françai



Chapitre I

Chapitre Théorique

Ce chapitre est consacré aux grandes notions fondamentales de notre thème de recherche, où nous allons s'étaler brièvement sur la sémantique qui est la primordiale à la décortication d'une manière détaillée notre étude sur la polysémie verbale. Nous initions notre théorie par la définition de la sémantique comme science qui a pu engendrer d'autres phénomènes linguistiques tels que : la synonymie, l'homonymie, la monosémie, et la polysémie. Cette dernière sera notre champ d'étude le plus important dans ce travail de recherche qui seront ainsi défini dans cette partie théorique.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sémantique qui présente un champ d'étude très vaste. Ce domaine est développé en France vers la fin du 19^{ème} siècle par Michel Bréal qui est considéré comme le père de la sémantique. La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie la signification des expressions et des mots dans le contexte d'une langue donnée. Jacqueline PICOCHÉ disait que : « *la sémantique est dont l'objet est l'étude de signification linguistique elle-même branche de la sémiologie qui traite des codes des signes en général.* »¹. Aussi la sémantique est associée au signifié, au sens et à l'interprétation des mots. Tous les moyens d'expression ont plusieurs significations ce qu'on appelle la polysémie a été introduit par les linguistes c'est une notion qui a été étudiée et développée dans le domaine de la linguistique par Michel Bréal et Joseph Halévy, et il a connu un vif développement à partir des années 1897 en France. Caractérisé par la capacité des mots de prendre un sens nouveau.

La sémantique comme étant un domaine qui s'occupe du sens des mots, des phrases et des textes est divisée en plusieurs types : la sémantique lexicale qui se concentre sur la signification des mots individuelle ; la sémantique syntagmatique qui étudie la nature des lexèmes dans un syntagme et des mots dans une phrase ; la sémantique morphématique qui s'intéresse à l'étude du sens des morphèmes grammaticaux.

Pour notre étude, la sémantique lexicale est le noyau de ce thème de recherche et en la considère comme : une branche essentielle de la linguistique se concentre sur le sens des mots et essaie de comprendre l'essence des unités de sens. Elle pose un défi car elle traite d'un ensemble infini de mots contrairement aux autres branches qui étudient des ensembles finis, la richesse et l'évolution continue des langues naturelles rendent difficile la définition précise de

¹ PICOCHÉ, Jacqueline, *Précis de lexicologie française*, Ed Fernand Nathan France, 1977, P, 08.

chaque mot surtout avec les nuances de sens et les homonymes ; cela soulève la question de savoir s'il faut définir chaque nuances d'utilisation d'un mot ou s'il suffit de comprendre l'idée générale, elle cherche à comprendre comment les mots acquièrent leurs sens et comment ils interagissent dans une phrase.

Notre thème de recherche s'inscrit dans cette branche de la sémantique lexicale qui abordera dans sa globalité le phénomène polysémique, monosémique, synonymique. Nous allons tout de même traiter, à partir des expressions figées, les diverses significations d'un lexème verbal. Cette analyse a pour objectif d'éclaircir les nuances existantes dans la polysémie verbale.

Dans la même continuité de ce chapitre, nous allons procédé ainsi à la définition de quelques notions de base qui vont servir davantage dans l'exploration de notre thématique principale. Elles sont considérées comme des éléments fondamentaux dans le thème de la polysémie verbale dans des expressions figées.

Il s'agit de « lexème, sème, Sémème, signifié, expression figée, la sphère sémantique, monosémie, polysémie, l'homonymie, racine, schème ».

La polysémie est un terme qui se compose de '*poly*' préfixe grec qui signifie plusieurs et '*sémie*' qui signifie sens. La notion s'applique aux termes qui ont acquis de nouveaux sens, aussi est un phénomène linguistique où un terme présente plusieurs significations en d'autres termes. Elle caractérise la capacité d'un mot à revêtir plusieurs sens en fonction du contexte dont lequel il est utilisé. L'importance de la polysémie dans la création et l'interprétation du sens, soulignant son impact sur la relation entre le langage et l'expression veut dire qu'elle est essentielle pour donner du/des sens aux mots et aux phrases, montrant comment elle influence la manière dont on communique. La polysémie est une convention linguistique qui implique que tous les locuteurs comprennent l'évolution des significations d'un mot. Dans le cadre théorique de la construction dynamique du sens, la polysémie joue un rôle décisif dans les interactions entre langue et parole.

Selon Jacqueline Picoche « ...la polysémie consiste en ce que les emplois d'un signifiant donné, pour en reposant sur un certain contenu sémique commun, se ramifient, par le jeu des contextes ...»¹

La polysémie affecte/touche toutes les catégories grammaticales : nom, verbe, préposition, adjectif, etc

Le changement de la catégorie grammaticale : adjectif qui fonctionne comme nom

Amerzagu « amer » adjectif qui fonctionne comme un nom « nom de plante »

La polysémie nominale se réfère à un nom ayant plusieurs significations, autrement dit, une propriété linguistique où un lexème nominal présente divers sens.

La polysémie verbale qui est la propriété d'un verbe ou d'une expression verbale de posséder plusieurs significations ou sens différents qui partagent des traits sémantiques communs. Cela signifie qu'un verbe polysémique peut renvoyer à plusieurs significations distinctes mais liées par des traits sémantiques communs. En linguistique, la polysémie verbale est un phénomène complexe qui nécessite une analyse approfondie des différentes significations d'un verbe associé à des emplois variés.

Pour mieux comprendre ce phénomène, nous évoquons ces diverses définitions qui ont été élaborées par ces spécialistes :

D'après Bréal « le sens nouveau quel qu'il soit, ne met pas fin à l'ancien, ils existent tous les deux l'un à côté de l'autre le même terme peut s'employer tour à tour au sens propre ou au sens métaphorique, au sens restreint ou au sens étendu, au sens abstrait ou au sens concret ...A mesure qu'une signification nouvelle est donnée au mot, il a l'air de se multiplier et de produire des exemplaires nouveaux, semblables de forme, mais différents de valeur. Nous appellerons ce phénomène de multiplication la polysémie ».²

Dans le même sens BAYLON CH. Définit la polysémie « Comme un phénomène diachronique qui consiste dans l'addition d'acceptions nouvelles au sens fondamentale d'un

¹ PICOCHÉ, Jacqueline, *Précis de lexicologie française*, Op Cit P, 71.

² Victorri, B, Fuchs, C, (1996). *La polysémie : construction dynamique du sens*, EdParis : Hermes, p154-155.

signe ; la polysémie ne se limite pas aux mots, elle existe au rang supérieur c'est-à-dire celui de syntagme ou de la phrase »¹

Selon Jean Dubois « *On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. Le concept de polysémie s'inscrit dans un double système d'opposition : l'opposition entre polysémie et l'homonymie et l'opposition entre polysémie et monosémie* »²
C'est-à-dire un seul signifiant porte plusieurs signifiés.

1. Polysémie et homonymie

La polysémie se réfère à la capacité d'une unité linguistique d'avoir plusieurs significations distinctes mais apparenté veut dire quand un mot peut avoir plusieurs sens par exemple le verbe *yečča* peut désigner « avaler, manger, trahir, perdre... » tandis que le terme « homonymie » est composé du préfixe grec homo « semblable » et de *nymie* « nom ». Autrement dit deux termes sont homonymes quand ils présentent de manière unique, des ressemblances morphologique et phonétique même forme phonique. C'est le cas de plusieurs termes qui ont la même identité phonétique mais qui n'ont rien de commun sur le plan sémantique.

Les recherches qui abordent la pluralité de sens ne s'arrêtent pas à la justification de sa pertinence par rapport aux langues naturelles. Les linguistes s'intéressent aussi à la définition de l'homonymie et de la polysémie, aux critères de distinction entre les deux phénomènes ainsi qu'aux méthodes d'analyse et d'hierarchisation des différentes acceptions à l'intérieur du vocable. Le linguiste danois Louis Hjelmslev définit les homonymes et les polysèmes comme des variations en contexte. Pour lui, en cas de polysémie comme en cas d'homonymie, il s'agit d'un seul signe qui, pour des questions d'usage, change de sens. D'autre part, Geroges Kleiber met en relief le « caractère régulier de la polysémie ». Elle n'est ni un cas spécial du signe linguistique ni une variation en contexte. Il détermine deux types de pluralité de sens :

(i) Une pluralité de sens liée à une seule forme.

¹BAYLON, CH, La sémantique (avec les travaux pratiques d'application et leurs corrigés) , Ed Nathan, Paris, 1978, P75.

² DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse Bordas, 1999, P369.

(ii) Une pluralité de sens non disjoints, mais unis par telle ou telle relation.

Le premier type renvoie à l'homonymie alors que le deuxième renvoie à la polysémie. Kleiber propose la notion du référent pour distinguer les homonymes ou les polysèmes liés au même signifiant. En cas d'homonymie, il s'agit de deux référents complètement différents alors qu'en cas de polysémie, il s'agit « d'un constat de référents » qui ont des composantes communes.

Voici quelques termes :

1. Azal → période de la journée
2. Azal → la valeur

Morphologiquement, le nom au singulier et à l'état libre porte la même forme,

Le passage du nom de l'état libre à l'état d'annexion porte différentes modifications :

1. Etat d'annexion **uzal**
2. Etat d'annexion **wazal**

D'autres modifications sont également observées lors du passage du singulier au pluriel :

1. Azal pl izilan : pluriel mixte
2. Azal pl azalen : pluriel externe par ajout de la marque 'en'
3. *Addad* « état » (grammaire) et *addad* « chardon à glu (plante) ».

Le lexème **bzeg** est un verbe possédant trois acceptions, il signifie :

- a) tuméfie.
- b) faire enfler ; faire enfler à l'eau.
- c) mouiller.
- d) gonfler.

Ces termes désignent des prononciations identiques, mais différents dans le graphique c'est ce que on appelle l'homographie

Aussi on peut trouver des termes qui se prononcent d'une manière identique mais différents dans la graphie ce que on appelle l'homophonie.

Exemple : **Homophone** : **ezd** « moudre » ! **ezd** « tisser »

Il est évident que ce critère sémantique qui prévaut dans la distinction entre polysémie et homonymie, puisqu'il apparaît vite la distance sémantique qui sépare le verbe *Qqen*.

Qqen → *yeqqen saea* (porter)

Qqen → *yeqqen allen-is* (fermer)

N'est pas égale au plûtôt pas la même qui sépare *Azal* dans :

Yetteṣ almi d Azal → demi-journée

Yesṣa azal d ameqqran → la valeur

Dans le premier cas y'a l'existence sémantique (pour le verbe *Qqen* et leur absence dans le second cas.

Pour distinguer entre la polysémie et homonymie on trouve ces trois critères :

a-Critère sémantique fait référence à un aspect relatif à la signification ou au sens des mots ou des expressions. Il est utilisé pour identifier des catégories lexicales telles que les noms, les adjectifs ...etc.

Dans la polysémie il faut qu'il ait une intersection positive entre les sèmes c'est-à-dire les différents de sens doivent avoir au moins un point en commun par exemple :

Yuṣ tamettut } présence de sèmes communs homonymes
Yuṣ axxam }

Commun autrement dans le cas des unités homonymes on trouve l'absence de sème commun c'est-à-dire y'en a aucun lien sémantique entre eux.

Exemple :

Yuy-d iyil n lkettan « mesure »
Isub yer iyil « région »
Irfed-it yef iyil-is « bras »

} l'absence de lien sémantique

b-critère étymologique est un élément utilisé pour différencier les homonymes et les polysèmes. Il se réfère à l'analyse de l'origine des mots, en se basant sur leur étymologie pour comprendre leur sens et leur évolution sémantique.

Dans la polysémie il faut que les termes à l'étude aient une même origine ou étymologie c'est le cas de

Cfu= guérir

Cfu= souviens

Dans l'homonymie, par contre, les étymologies sont différentes comme c'est le cas pour

Bzeg= se mouiller

Bzeg= gonfler

C-critère syntaxique se base sur la syntaxe d'une langue pour comprendre le sens des mots et des phrases, il repose sur l'analyse de la structure des phrases et des règles grammaticales qui réagissent la combinaison des unités linguistique pour former des phrases, il se base aussi sur les distributions et les dérivés pour les poly-sèmes puisqu'il s'agit d'un même lexème fournissent les mêmes dérivés ils sont en plus les mêmes distributions, c'est à dire les mêmes emplacements dans les énoncés.

Le verbe ččar, dans tous les contextes donne le même dérivé taččart

Taččart i yeččur allen-iw

Taččart i yeččur d sser

Taččart i yeččur uæbbuḍ-iw

Taččart i yeččur i lbir-agi

Taččart iččur wallay-is

Les homonymes puisqu'il s'agit du lexème différent ne fournissent jamais les mêmes dérivés :

Cfu = guérir

Cfu = se souviens

Dans les champs des études en linguistique, le verbe berbère est une unité lexicale susceptible d'être enrichi par des emprunts et des néologismes. A la forme simple ou première, Il est formé de deux éléments importants : Racine et Schème.

Racine : ce terme appelle la notion d'une origine en langue amazigh on dit ; il est dégagé par l'analyse des formes il n'est jamais réalisé seul il ne fonctionne qu'en association avec un schème qui n'apparait lui-même association avec la racine veut dire sont complémentaire

Selon Dubois « *on appelle racine élément de base irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille du mot à l'intérieure d'une langue ou d'une famille de langue .la racine est obtenue après l'élimination de tous les affixes et des désinences, elle est porteuse des sèmes essentiel commun à tous les termes constitués avec cette racine .la racine est donc une forme abstraite qui connaît des réalisations diverses* »¹

Schème : à la suite est une structure qui nécessairement compose des places vides numérisé dans lequel vient s'insérer les consonnes de la racine a côté des places vide. Le schème présente le plus souvent une ou plusieurs voyelles et des consonnes ce dernier on le nomme Schème.

¹DUBOIS, Jean , *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Op Cit ; P395.

Pour obtenir la racine et le schème d'un lexème on illustre avec ces exemples :

Lexème verbal	Racine	Schème	Base
Awi	[W]	A c ₁ i	Monolitère
Efk	[FK]	E c ₁ c ₂	Bilitère
Aweḍ	[w]	A c ₁ e c ₂	Bilitère
ɣli	[ɣ L]	c ₁ c ₃ i	Bilitère
Ffey	[FY]	C ₁ e c ₂	Bilitère
Gzem	[GZM]	c ₁ c ₂ e c ₃	Trilitère

Pour dégager la racine de chaque lexème verbal on élimine les voyelles et lorsque le verbe est conjugué a un aspect et a un indice de personne, on les supprime les marques grammaticales : l'indice de personne et la marque aspectuelle ; par exemple

Yeswa — y 'indice de personne'
 \ Swa 'radical'

Yeswa — [Sw] racine
 \ E c₁ c₂ a 'schème'

Tečča — T'indice de personne
 \ Ecča 'radical'

Tečča — [ČČ]
 \ E C₁ a 'schème'

Comme ce dernier exemple on a trouvé une consonne double čč, donc on écrit le C en majuscule et aussi les racines peuvent varier dans leur composition et leur utilisation, n'a pas de limite il y'a des types monolit... lorsqu'il s'agit d'une consonne et bilitère lorsqu'il s'agit de deux consonne et trilitère lorsqu'il s'agit de trois consonne.

2. Polysémie et monosémie

Selon le dictionnaire de la linguistique générale, la polysémie est définie comme la propriété d'un signe linguistique d'avoir plus d'un seul signifié.

Exemple le verbe 'ay' il peut signifier « acheter, épouser, tomber » alors que la monosémie se réfère à un mot ayant un seul sens. Ainsi L. Guilbert met l'accent sur l'opposition « polysémie » « monosémie » et propose la définition suivante : « *Ce qu'on entend par polysémie et monosémie, c'est que certains mots se définissent par un seul faisceau de sèmes stables, permanents correspondant à la forme signifiante, tandis que dans certains cas, la même forme signifiante est liée à plusieurs faisceaux de sèmes, diversifiés par des combinaisons différentes de sèmes. Les premiers sont dits monosémiques et les seconds polysémiques. C'est précisément cette possibilité de la variation dans la combinaison des sèmes qui définit la néologie sémantique.* »¹

Selon le dictionnaire de critique littéraire « *La polysémie est la situation de presque tous les termes de la langue et la monosémie n'est qu'un idéal rarement atteint en dehors des vocabulaires techniques et scientifiques* »

La polysémie implique qu'un seul mot possède plusieurs significations liées d'une manière ou d'une autre tandis que la monosémie est une propriété linguistique qui se réfère à un mot ou une expression ayant un seul sens contrairement au mot polysémique

Selon Jacqueline Picoche « *la monosémie peut être définie comme un rapport univoque existant entre un signifiant et un signifié* »²

¹ Guilbert, Louis, *La créativité lexicale*, Ed Larousse, Paris ; 1975 ; P 668.

² Jacqueline, Picoche. *Précis de lexicologie française*, Ed Fernand Nathan, France, 1977, p70.

3. Synonymie

La synonymie est une relation sémantique qui unit des mots ou expressions ayant un sens identique ou très proche. Deux lexèmes $L1 = L2$ sont des synonymes identiques. D'après Alise Lehmann « *La synonymie est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités Lexicales dont la forme diffère [...]. La synonymie n'est pas, à proprement une identité de Sens.* »¹

Exemple

- Lexème ₁ Abeħri n wudem (rhume) », et Lexème aħu n tenzert (rhume)
- - Tuzzya n leeqel « Vertiges », et Timlellay « Vertiges ». Pour ces deux lexèmes, nous

Avons pensé que tuzzya n leeqel est la paraphrase du lexème timlellay

4. Intonation et modalités de la phrase

4. a. Les modalités : sont des formes particulières d'expression qui décrivent la manière dont une action se produit.

Selon Jean Dubois « *en grammaire générative la modalité est avec le noyau, un constituant immédiat de la phrase de base. ce constituant de modalité représente les éléments obligatoires suivants : déclaratif, interrogatif, exclamatif, impératif.* »²

4. b. Intonation : l'intonation dans une langue peut changer le sens des phrases, elle joue un rôle important crucial dans la communication verbale pour transmettre des nuances de sens.

Selon Elsa. M l'intonation n'est pas dans les paroles de l'énoncé, mais émane de l'émetteur lui-même d'où la possibilité qu'elles diffèrent d'une personne à l'autre et situation à l'autre chez la même personne, et qu'elle suscite donc, une compréhension différente.³

L'intonation : elle joue un rôle important crucial dans la communication verbale pour transmettre des nuances de sens.

¹ LEHMANN (Alise) & MARTIN-BERTHET (Françoise), *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie* ; 1998 ; Paris, Éd. Dunod, France, P. 49.

²DUBOIS, Jean, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse Bordas, 1994;P305.

³ MORA, Elsa, *Phonostylistique de l'intonation, différenciation dues au milieu social et au sexe des lecteurs*, in revue Québécoise de Linguistique, vol. 19 n° 2, 1990, P 73-92.

On trouve trois modalités de la phrase qui ont un lien sémantique

- a- La phrase déclarative
- b- La phrase exclamative
- c- La phrase interrogative

La phrase déclarative : formule une déclaration elle énonce un fait vrai, faux.

Elle exprime une action faite ou non, ou un événement produit ou non.

Exemple : *yettef-as afus*.

La phrase interrogative: exprime une demande ou une question.

Elle exprime une demande d'information. Lorsqu'un individu utilise ce type de phrase, il fait dépendre ses énoncés de la phrase implicite

Exemple: *yettef-as afus?*

La phrase exclamative: est caractérisée par l'emploi de pronoms exclamatifs, elle traduit la joie, la fierté, la tristesse.

elle porte dans son sens une affirmation exprimée sous l'effet d'une émotion (d'un sentiment, réel ou non), marquant l'étonnement, la surprise

Exemple: *yettef amkan!*

5. Lexème

Le mot lexème est apparu dans les années 1940 en Angleterre a été proposé par le linguiste Gilbert Boris en 1950. Se réfère à une unité minimale de signification appartenant au lexique d'une langue, un lexème est une entité abstraite qui représente une unité sémantique de base, distincte des morphèmes grammaticaux. Il est l'unité fondamentale du vocabulaire, permettant de regrouper différents d'un mot qui partagent un sens commun

Selon Jean DUBOIS « *le lexème est une unité de base du lexique, dans une opposition lexique /vocabulaire où le lexique est mis en rapport avec la langue et le vocabulaire avec la parole.* »¹ Veut dire que le lexème est un élément fondamental dans la langue, et en linguistique il représente une forme abstraite sous laquelle sont regroupées diverses formes flexionnelles d'un même mot.

Et d'après les théories le lexème sera assimilée au morphème ou l'unité de signification. Les lexèmes sont dépendants c'est-à-dire que leur actualisation nécessite le recours aux grammèmes, il est pourvu d'un contenu sémique commun.

Selon Jacqueline Picoche « *le lexème n'a d'existence réelle qu'à l'intérieur d'une famille de dérivés comportant une valeur sémantique commune (...) Le lexème n'a pas de sens par lui-même, mais seulement d'un mot morphologiquement complexe, et sémantiquement simple qui peut servir de base à d'autres* »².

Un lexème est une unité de base du vocabulaire d'une langue, représentant une idée abstraite qui constitue le sens fondamental d'un mot, sans tenir compte de ses variations morphologiques ou de ses formes flexionnelles. « *En linguistique, les lexèmes sont considérés comme les éléments centraux du lexique d'une langue, chacun servant de point d'ancrage pour différentes formes d'un mot qui se manifestent à travers le temps, le nombre, le genre et d'autres catégories grammaticales. Ainsi, les lexèmes constituent une composante fondamentale de la communication humaine, facilitant la catégorisation et l'expression des concepts, des actions et des qualités dans une variété de contextes et de formes.* »³

Les lexèmes peuvent garder leur sens original ont réussi à faire disparaître la relation avec l'origine métaphorique.

Traitement polysémique des lexèmes nominaux :

Aqerru « tête » → « peine »

Ul « cœur » → « sentiment »

¹ DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse Bordas, 1999, P275.

² PICOCHÉ, Jacqueline. *Précis de lexicologie française*, Ed Fernand Nathan, France, 1977, p18-19.

³ <https://www.le-dictionnaire.com/definition/lex%C3%A8me> Consulté le 02 /06/2024.

Axxam « maison » → famille

Tassa « foie » → « tendresse, affection »

Leqder « respect » → « éducation »

5. a. Sème : ce terme a été adopté en linguistique pour désigner une unité minimale de sens vers 1822 a été introduit dans le domaine de la linguistique.

Le mot sème d'après Dubois « *est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante, et donc toujours réalisée à l'intérieur d'une configuration sémantique* ». ¹

François RASTIER définit le sème comme «est un élément d'un sémème ; défini comme l'extrémité d'une relation fonctionnelle binaire entre sémèmes ». ²

Le sème est composé de deux types principaux :

5. a.1. Sèmes générique (classème) sont des éléments sémantiques qui appartiennent à une classe sémantique plus large et permettent de regrouper des termes sous une même catégorie de sens

5. a.2. Sèmes spécifique (sémantème) sont des éléments sémantiques qui distinguent un terme des autres au sein de la même classe. Ces sèmes jouent un rôle essentiel dans la structuration sémantique des mots en linguistique. Ils contribuent à la compréhension profonde de la polysémie et de la richesse sémantique de la langue

5. a.3. Le mot sémème : est l'unité qui a pour correspondant formel de lexème, il est composé d'un faisceau de traits sémantique appelés sème.

Le sémème de verbe "ay " comporte les sèmes suivants :

S₁ acheter

¹ DUBOIS, Jean, *dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse bordas, 1999, P, 423.

² Rastier, FRANCOIS, *La sémantique interprétative*, Ed presses universitaire de France, 1987, P 277.

S₂ se marier / s'épouser

S₃ tomber

S₄ obéir

Le sémème de verbe "ečč" comporte les sèmes suivants :

S₁ manger

S₂ perdre

S₃ trahir / tromper

S₄ être insensible

Le sémème est le signifié d'un morphème autrement dit « *un sémème est un ensemble structuré de trait pertinents, les sèmes. Ils sont définis comme des relations d'opposition ou d'équivalence ou sein de classe sémèmes. Il se devise en classème (l'ensemble de traits générique et en sémantème (l'ensemble de traits spécifique) »¹Rastier*

6. La phraséologie :

Etudie les expression figées et idiomatiques qui sont des groupes de mots ayant une signification particulière et non pas toujours permis du sens littéral de chaque mot.

Selon Jean Dubois « *On appelle généralement phraséologie une construction propre à un individu, à un groupe ou à une langue. Toutefois, le terme d : idiolecte servant souvent à désigner le phénomène linguistique propre à un individu, on réserve parfois le terme de phraséologie à l'évocation d'une construction propre à une langue »²*

7. L'expression figée : C'est une liaison syntagmatique 'permanente' entre certaines unités lexicales, qui se caractérisent, après qu'elles aient contracté cette liaison, par un sens global et unique, en d'autres termes. L'assemblage d'unités lexicales avec des valeurs

¹ « [Http : // www.revuetexto.net/inédits/Rastier_Microsemantique.html](http://www.revuetexto.net/inédits/Rastier_Microsemantique.html) » Consulté le 21/05/2024.

² DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences des langages*, Ed Larousse, 1999, p, 366.

sémantiques concrète, dans une liaison syntagmatique permanente, nous permet d'obtenir des unités avec des valeurs sémantiques abstraites : par exemple

Gzem abrid « traverser »

Gzem tattefaht « couper »

Gzem assirem « désespéré »

On remarque que le sens le verbe **gzem** possède de plusieurs significations différentes selon son contexte.

Selon Jean Dubois « *on appelle expression figée par opposition, a expression libres, des suites de mots qui n'obéissent pas aux règles générales de constitution de syntagme ou de phrases et qui n'admettent pas de variation, ou du moins dans des limites restreintes aux articles aux temps des verbes, aux insertions d'adjectif* ». ¹

8. Le figement : est un terme utilisé en linguistique pour décrire des expressions ou des mots qui ont une forme fixe un sens immuable sans changement .se réfère à des expressions figées ou des mots sont utilisés couramment dans la langue sans subir de modification.

Selon Dubois « le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociable » ²

9. La sphère sémantique : est l'ensemble de signification qu'a mot ou un groupe de mots peut prendre dans des différents contextes, est un concept fondamental pour l'étude du langage permettant d'analyser la richesse et la complexité de la signification des mots.

10. Signifié : le terme signifié est développé par le linguiste Ferdinand de Saussure, est fondamentale pour comprendre comment le langage véhicule du sens. Ce terme se réfère à la représentation mentale d'un concept associé à un signe linguistique.

¹DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, 1999, p., 202.

² DUBOIS ,jean ,*Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*,Ed Larousse,2002,p,202

Selon George Mounin « *le signifié est cette composante d'un signe saussurien à laquelle renvoie le signifiant. Il s'agit d'un concept, résumé de l'intension (ou compréhension) de la classe d'objet évoquée par le signifiant*¹ » veut dire que le signifié est complémentaire au signifiant qui est le résultat du signifiant, le concept.

Selon Dubois « *dans la terminologie de Saussure, signifié apparaît comme synonyme de concept. En effet, le signe linguistique tel qu'il le conçoit résulte de la combinaison d'un signifiant et d'un signifié, ou dans une autre formulation, d'une image acoustique et d'un concept*² ».

11. Signifiant : est la forme matérielle du signe. Dans la théorie saussurienne du signe est la forme concrète, le signifié, c'est donc un son ou une suite de son qui peuvent être représentés secondairement par des symboles graphiques. Le signifiant linguistique est toujours linéaire, c'est-à-dire que ses éléments se succèdent et ne sauraient être simultanés

Selon Jean Dubois « *en employant image acoustique comme synonyme de signifiant f. Saussure entend retenir seulement le caractère spécifique de la suite de phonème appelée signifiant : en se référant à la première science linguistique issue de son enseignement on peut dire que le signifiant représente l'aspect phonologique de la suite des sons qui constituent l'aspect matériel du signe*³

¹ GOERGES, Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, Ed Quadriga, 2006, P, 301.

² DUBOIS, Jean, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, 1999, P, 433.

³ Idem, P 433.

Conclusion

En guise de conclusion de chapitre, nous sommes arrivés approximativement à présenter le schéma théorique de notre thème de recherche. Commenant par la définition de quelques concepts de base tels que : la polysémie, la sémantique, lexème, sème, expression figée dont l'objectif est de donner une première image claire pour notre théorie. Ensuite, nous avons pu avancer en termes d'explication des phénomènes sémantiques tels que la distinction entre la polysémie et l'homonymie ; polysémie et monosémie ; schème et racine. Enfin, nous avons consolidé notre théorie par quelques illustrations puisées de notre corpus pour mieux expliquer le phénomène polysémique et le processus qui l'engendre.



Chapitre II
Analyse des verbes

Introduction

Ce chapitre est consacré à l'analyse sémantique des lexèmes verbaux employés dans les expressions figées du kabyle et plus particulièrement à l'examen des changements sémantiques engendrés par le processus de la polysémie verbale afin de dégager les sphères sémantiques verbales et les sémèmes qui contribuent à la flexibilité polysémique des lexèmes verbaux employés dans des expressions figées du kabyle. Nos lexèmes verbaux sont puisés dans le dictionnaire kabyle-français de J.M. Dallet (1982) portant sur le parler des Ait Manguellet et nous avons complété et enrichi notre corpus par nos propres expressions employées couramment, ensuite ; nous avons procédé à l'analyse des sphères sémantiques des lexèmes verbaux selon les expressions dans lesquelles sont insérés.

Notre étude s'appuie sur une dizaine de verbe qui va nous accompagner au fil de notre analyse, et que nous allons présenter sous forme de schéma avec un commentaire explicatif pour chaque verbe polysémique. Nous nous attacherons dans notre analyse à l'identification des sémèmes de chaque lexème verbal analysé ainsi que les unités avec lesquelles ils se combinent en dégagant leurs différentes significations. Cette démarche est empruntée du travail menée par Said Hassani portant sur « *La polysémie verbale en kabyle : Traitement de quelques verbes usuels.* », publié en décembre 2023 dans la revue Al-Lisaniyyat. Cet article nous a ouvert des pistes de réflexions et nous a énormément servi dans l'analyse sémantique des verbes de notre corpus. Nous avons, également, représenté graphiquement chaque verbe avec une illustration qui nous a permis de comprendre que chaque verbe peut avoir une pléthore de signification l'une pour l'autre, et nous avons réalisé que chaque verbe muni de plusieurs sens selon son contexte.

Notons, par ailleurs, que nous n'avons analysé que les expressions courtes constituées généralement de deux unités lexicales (noyau verbal et complément), celles qui présentent moins de difficultés lors de la combinaison de leurs sémèmes pour retrouver l'acception du verbe contrairement aux expressions longues qui présentent une complexité non négligeable.

Présentation

Nous avons constaté que les verbes de notre corpus possèdent plusieurs signification selon leurs contextes d'utilisation. Nous illustrons ceci par un exemple des expressions ou le sens du verbe change.

Le verbe *Qqen* est un verbe polysémique qui peut prendre plusieurs significations; il peut signifier “fermer” dans l’expression *yeqqen allen-is* ; il peut également signifier “attacher” dans cette expression *yeqqen tayuga* ; il peut aussi prendre le sens de “porter” comme on trouve dans cette expression *yeqqen saea.....etc*

Yeqqen “fermer” dans **Yeqqen** allen-is ;

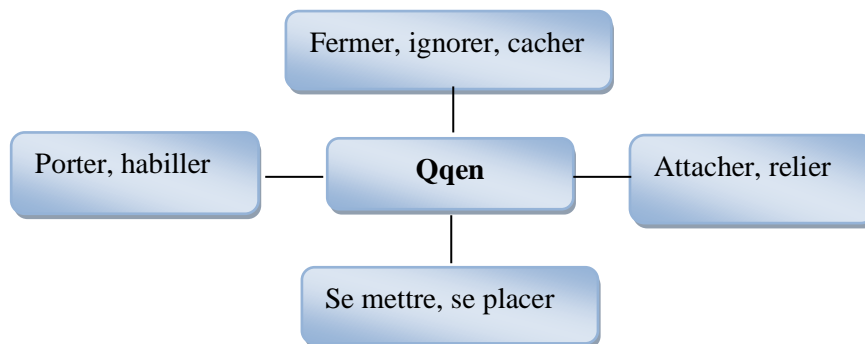
Yeqqen ‘attacher, lier’ dans **yeqqen** tayuga ;

Yeqqen ‘porter’ dans **yeqqen** saea.

Il ressort de ces emplois que le sème commun est ‘lier ou de mettre quelque chose sur l’autre’.

Les exemples précédents nous montre que la signification de ce verbe peut varier en fonction de son emploi. Le contexte d’utilisation du verbe est crucial pour identifier et retrouver son sens précis. Cependant, pour dégager pleinement les divers sens d’un verbe, il est essentiel de considérer l’expression spécifique dans laquelle est utilisé.

1. Le verbe ‘qqen’



L’expression *yeqqen uqerru-s* : est composé de deux unités :

La première unité :*yeqqen* est un verbe, possédant des sémèmes suivants : bloquer, vider manque de savoir,

La deuxième séquence *aqerru-s* : est un nom, doté des différents sémèmes suivants : intelligence. Après avoir combiné l’ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distinguera le sens de l’expression figée «il est idiot »

L’expression *yeqqen uqerru-s* : est confus ; après l’identification du référent sémantique du lexème *aqerru* « tête » qui renvoie au savoir, à la connaissance et à l’intelligence, le sens de l’expression est donc « il n’est pas intelligent, il est idiot».

L'expression *yeqqen allen-is* : est composée de deux unités :

La première unité *yeqqen* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : fermer, cacher, ignorer quelque chose, clôturer.

La deuxième partie *:allen-is* est un nom possédant des différents sémèmes suivants : yeux, regard, vision, jeu, la peur. Après avoir assemblé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « il a fermé les yeux pour ne pas avoir peur ».

L'expression *yeqqen allen-is* est obscure ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *allen* « yeux » qui renvoie à la vision et au regard. Le sens de l'expression est donc « il a ignoré une vision par peur de voir ce qui allait passer, faire semblant de ne pas voir les choses en clair ».

L'expression *yeqqen lhenni* « il a mis du henni »

La première unité *yeqqen* : est un verbe ayant des différents sémèmes suivants : se mettre, se tatouer, décorer

La deuxième partie *lhenni* : est un nom ayant des différents sémèmes suivants : la joie, la fête, un mariage, traditions, tatouages, mains, pieds, tête. Après avoir enchainé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « il a mis de henni sur sa main » . L'expression *yeqqenlhenni* est ambiguë ; en identifiant le référent sémantique du lexème *lhenni* « henni » qui renvoie au produit que l'on met sur les parties du corps. Le sens de l'expression est donc « il a mis du henné (sur ses mains) ».

L'expression *yeqqen tayuga* est composée de deux unités :

La première unité *Yeqqen* : est un verbe ayant des différents sémèmes suivants : attacher, lier, relier

La deuxième partie *Tayuga* : est un nom doté des différents sémèmes suivants : animal, bœufs, l'élevage, la pastorale. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il a attaché les bœufs ».

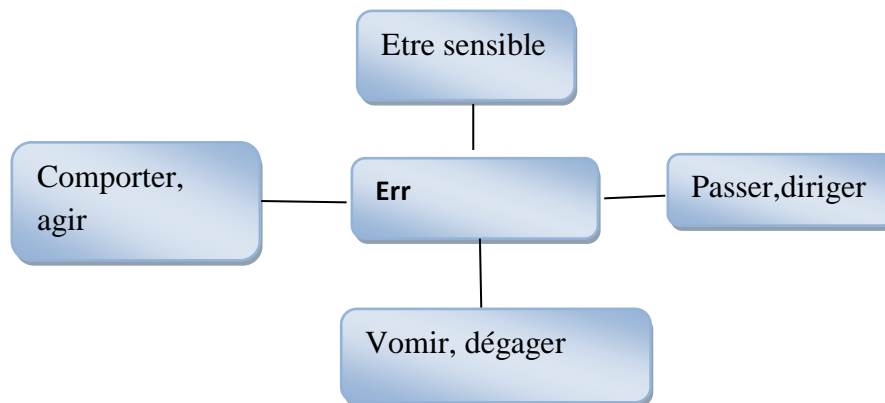
L'expression *yeqqen tayuga* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tayuga* «pair de bœufs » qui renvoie aux bœufs, pair de bœufs »le sens de l'expression sera interprétée donc « il a attaché une paire de bœufs ».

L'expression **yeqqen zher-is** est composée de deux unités :

La première unité **Yeqqen** : est un verbe doté des sémèmes suivants : être malchanceux.

La deuxième partie **zher** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : chance, vie. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est malchanceux ». L'expression **yeqqen zher-is** est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **zher** qui renvoie aux « rêves, chance, opportunité », le sens de l'expression est donc « il n'a pas de chance dans sa vie, il est malchanceux ».

2. Le verbe 'err'



L'expression **yerra yer wul-is** est composée de deux unités :

La première unité **Yerra** : est un verbe composé des différents sémèmes suivants : tendre, susceptible, émue, fragile, blesser, prendre

La deuxième partie **ul-is** : est un nom possédant différents sémèmes suivants : sensibilité, sentiments, amour, délicatesse. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il est très sensible » .

L'expression **yerra yer wul-is** est ambiguë ; on identifiant le référent sémantique du lexème **ul** « cœur » qui renvoie à la sensibilité et aux sentiments. Le sens de l'expression est donc « il prend tout à cœur ».

L'expression **yerra s axxam** (*litt.* Il a pris la direction de la maison) est composés de deux unités :

La première unité **Yerra** : est un verbe ayant des sémèmes suivants : prendre, traverser, se diriger, passer, aller

La deuxième partie : **Axxam** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : foyer, abri, refuge, appartement, endroit. Après avoir assemblé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il s'est dirigé vers la maison ». L'expression **yerra s axxam** est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **axxam** qui renvoie à la « maison », le sens de l'expression est donc « il s'est dirigé vers la maison ».

L'expression **yerra iman-is d ameslub** (*litt.* il se prend pour un fou) est composée de deux unités

La première unité : **Yerra** : est un verbe employé des différents sémèmes suivants : faire semblant, jouer, se comporter, agir

La deuxième partie **d ameslub** : est un nom ayant des différents sémèmes suivants : comportement, manière, situation. Après l'assimilation de l'ensemble des sémèmes qui constituent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « il fait l'idiote ». L'expression **yerra iman-is d ameslub** est opaque ; en identifiant le référent sémantique du lexème **ameslub** « le fou » qui renvoie à la stupidité. Le sens de l'expression est donc « il fait semblant d'être fou ».

L'expression **yettara awal** (*litt.* Il rend la parole) est composée de deux unités :

La première unité : **Yettara** : est un verbe à l'aoriste intensif, il est doté des sémèmes suivants : répondre, rendre ; réagir.

La deuxième partie **Awal** : est un nom muni des sémèmes suivants : parole, méchanceté, manque de respect, éducation, impolitesse. Après avoir enchaîné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « il est impoli »

L'expression **yettara awal** est ambiguë après avoir identifié le référent sémantique du lexème **awal** « parole » qui renvoie à un débat. Le sens de l'expression est donc « il est mal éduqué »

L'expression **rriy-as lexbar** (*litt.* Je lui ai rendu l'information) est composé de deux unités :

La première unité : *rriy-as* est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe indirecte -as doté des différents sémèmes suivants : répondre, rendre, informer.

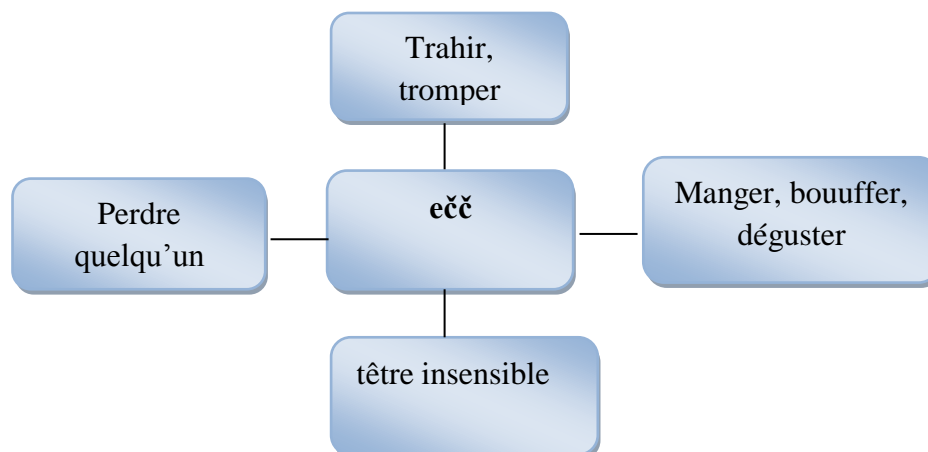
La deuxième partie : *lexbar* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : réponse, information, nouvelle. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui constituent le sens de l'expression figée « j'ai lui informer » l'expression *rriy-as lexbar* est ambiguë après avoir identifié le référent sémantique du lexème *lexbar* qui renvoi aux informations, réponse. Le sens de l'expression est donc « je lui ai répondu sur ce qu'il m'a demandé »

L'expression *rriy-t yef tewwurt* (lorsque je demande à quelqu'un de sortir immédiatement de chez moi sans lui laisser entrer) est composé de deux unités

La première unité : *arriy-t* est un verbe accompagner d'un pronom personnel affixe directe -t muni des sémèmes suivants : sortir, déplacer, chasser.

La deuxième partie : *tewwurt* est nom employés des différents sémèmes suivants : porte, l'accueil, l'endroit, maison. Après l'assemblage de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « j l'ai mis dehors ». L'expression *rriy-t yef tewwurt* est ambiguë ; en identifiant le référent sémantique du lexème *tewwurt* « porte » qui renvoi a un lieu. Le sens de l'expression est donc « j'ai fait sorti quelqu'un de chez moi ».

3. Le verbe 'ečč'



L'expression *yečča ul-is* (*litt.* Il a mangé son cœur) est composé de deux unités La première unité : *yečča* est un verbe composé des différents sémèmes suivants : être froid, s'en foutre, perdre, détaché.

La deuxième partie : *ul-is* est nom doté des sémèmes suivants : soucis, amour, sentiments Après la combinaison de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « il ne soucis de rien ». L'expression *yečča ul-is* est ambiguë en identifiant le référent sémantique du lexème *ul* « cœur » qui renvoi au souci. Le sens de l'expression est donc « il n'as pas de sentiment »

L'expression *yečča aqerruy-iw* (*litt.* Il a mangé ma tête) est composé de deux unités La première unité : *yečča* est un verbe combiné des sémèmes suivants : déranger, casser, perturber.

La deuxième partie : *aqerruy-iw* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : peine, souffrance, dérangement. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « il me dérange ». L'expression *yečča aqerruy-iw* est ambiguë ; en savoir le référent sémantique du lexème *aqerruy* « tête » qui renvoi au dérangement. Le sens de l'expression est donc « il me casse la tête »

L'expression *yečča awal* (*litt.* Il a mangé la parole) est composé de deux unités La première unité : *yečča* est un verbe pourvu des différents sémèmes suivants : parler, dire, bavarder n'importe quoi

La deuxième séquence : *awal* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : parole, débat, discours. Après avoir regroupé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités

On distingue le sens de l'expression figée « il est bavard ».

L'expression *yečča awal* est confus après avoir identifié le référent sémantique du lexème *awal* « parole » qui renvoi au discours. Le sens de l'expression est donc « il parle beaucoup »

L'expression *yečča akal-iw* (*litt.* Il a mangé ma terre) est composé de deux unités La première unité : *yečča* est un verbe pourvu des différents sémèmes suivants : voler, prendre.

La deuxième partie *akal* est un nom doté des différents sémèmes suivants : propriétés, la part, morceau. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités.

On distingue le sens de l'expression figée « il a volé ma part » L'expression *yečča akal-iw* est ambigu ; en identifiant le référent sémantique du lexème *akal* « terre » qui renvoi au droit et aux propriétés. Le sens de l'expression est donc « il a pris ma part/il a pris ce qui m'appartient ».

L'expression *yečča aksum-iw* (*litt.* Il a mangé ma viande)

La première unité : *yečča* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : parler, salir, nuire.
La deuxième séquence : *aksum-iw* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : réputation, l'image. Après avoir enchainé la collection des sémèmes qui constituent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « il a Sali ma réputation ». L'expression *yečča aksum-iw* est ambiguë ; en identifiant le référent sémantique du lexème *aksum-iw* « viande » qui renvoi à la réputation. Le sens de l'expression est donc « il parle mal derrière mon dos »

L'expression *yečča baba-s* (*litt.* Il a mangé son père) est composé de deux unités

La première unité : *yečča* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : mourir, perdre
La deuxième partie : *baba-s* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : relation, famille, pilier. Après avoir assemblé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « son père est mort ». L'expression *yečča baba-s* Est obscur ; après l'identification de référent sémantique du lexème *baba-s* « père » qui renvoi à la famille. Le sens de l'expression est donc « il a perdu son père ».

Dans cette expression on trouve un phénomène d'euphémisme

L'expression *yečča leħram* (*litt.* Il a mangé un péché) est composé de deux unités :

La première unité : *yečča* est un verbe composé des différents sémèmes suivants : voler, prendre, embarqué.

La deuxième séquence : *leħram* est un nom ayant des sémèmes suivants : vol, illicite, péché. Après l'assemblage de groupes des sémèmes qui composent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « il a volé ». En identifiant le référent sémantique du lexème *leħram* « vol » qui renvoie au péché et aux escroqueries. Le sens de l'expression *yečča leħram* est donc « il a volé la sueur d'autrui ».

L'expression **yečča-t zzux** : est composé de deux unités :

La première unité : **yečča-t** est un verbe suivi d un pronom personnel affixe directe **-t** ayant des différents sémèmes suivants : prendre, faire.

La deuxième partie **zzux** est un nom employé des différents sémèmes suivants : la fierté, arrogance, supériorité. Après avoir assemblé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « il fait la tête /il est arrogant ». L'expression **yečča-t zzux** est obscure, en identifiant le référent sémantique du lexème **zzux** « fierté » qui renvoie à l'orgueil, à la vanité. Le sens de l'expression est donc « il se prend pour quelqu'un, il est orgueilleux ».

L'expression **Yečča times** (*litt.*il a mangé le feu) est composée de deux unités :

La première unité : **yečča** est un verbe muni des différents sémèmes suivants : énervé, être en colère, enragé.

La deuxième séquence **times** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : la colère, la rage. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est énervé ». L'expression **yečča times** est ambiguë après avoir identifié le référent du lexème **times** « feu » qui renvoie à la colère, à la rage, le sens de l'expression est donc « il est en colère ».

L'expression **yečča tassa-ines** (*litt.*il a mangé son foie)

La première unité **yečča** : est un verbe muni des différents sémèmes suivants : foutre

La deuxième partie **tassa-ines** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : sentiment, affection, amour. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « il ne soucis de rien ». L'expression **yečča tassa-ines** est ambigu après avoir identifié le référent sémantique du lexème **tassa-ines** « son foie » qui renvoie au sentiment.le sens de l'expression est donc « il s'en fou ».

L'expression **yečča-t ccyel** (*litt.* le travail l'a dévoré).

La première unité : **yečča** est un verbe accompagner d'un pronom personnel affixe directe-**t** muni des différents sémèmes suivants : occupée, submergé, charger, combler.

La deuxième séquence **ccyel** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : travail, une affaire. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « il est occupée ». L'expression **yečča –t ccyel** est ambiguë après avoir identifié le référent du lexème **ccyel** « travail » qui renvoie au travail. Le sens de l'expression est donc « il est submerger par une affaire »

L'expression **Yečča-t slam** (litt.le salut me gratte.)

La première unité : **yečča** est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe **-t** muni des différents sémèmes suivants : salué.

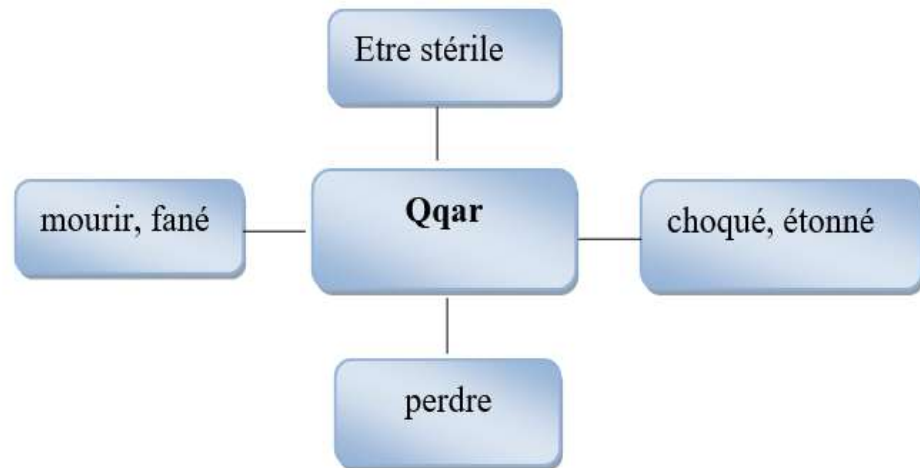
La deuxième partie **slam** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : le salue, salutation. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « il s'attend à un salut ». L'expression **yečča times** est ambiguë après avoir identifié le référent du lexème **slam** « salut, bonjour » qui renvoie à la salutation. Le sens de l'expression est donc « il s'attend à une salutation/ a des bises. »

L'expression **yečča-iyi** (litt. il m'a mangé) :

Le noyau de cette expression est le verbe : **yečča** muni des sémèmes suivants : volé, ; déposséder, escroquer

L'expression **yečča-iyi** est ambiguë. La combinaison du pronom personnel affixe direct **-iyi** avec le verbe, on obtiendra le sens de l'expression figée « il m'a volé la chose confiée, il a volé mon dépôt ».

4. Le verbe 'qqar'/'yar'



L'expression *yeqqur ul-is* (litt. Son cœur est dur)

La première unité : *yeqqur* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : comporter, traiter, se présenté

La deuxième partie : *ul-is* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : sentiment, comportement, situation, dureté, l'insensibilité. Après avoir enchainé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « il n'as aucun sentiment ». L'expression *yeqqur ul-is* est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *ul-is* « coeur » qui renvoi au sentiment. Le sens de l'expression est donc « il a un cœur froid, insensible »

L'expression *teqqur tegnawt* (litt. Il n'y'a pas de pluie) est composé de deux unités

La première unité : *teqqur* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : pleuviné, bruiné, pleuvoir.

La deuxième séquence : *tegnawt* est un nom employé des différents sémèmes suivants : ciel, nuage, météo. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figé « il pleuvoir plus » L'expression *teqqur tegnaw test*

flou ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tegnawt* « cieux » qui renvoi à la pluie, averse. Le sens de l'expression est donc « il y'a pas d'orage ».

L'expression *qqurey i lexbar -agi* (litt. je suis glacé par cette nouvelle) est composée de deux unités :

La première unité : *qqurey* est un verbe, il est doté des différents sémèmes suivants : choqué, étonné, perdre, surprendre.

La deuxième partie : *lexbar* est un nom muni des sémèmes suivants : l'information, réponse, réaction. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « je suis choqué par cette information ». L'expression *qqurey i lexbar-agi* est opaque ; en identifiant le référent sémantique du lexème *lexbar* « l'information » qui renvoie à l'actualité. Le sens de l'expression est donc « je suis étonné ».

L'expression *yeqqur uqerru-ines* (sa tête est dur) est composée de deux unités :

La première unité : *yeqqur* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : être têtue
Etre dur/sec, être têtue,

La deuxième séquence : *uqerru-ines* est un nom combiné à un possessif, il a les différents sémèmes suivants : bêtises, prank, blagues, mouvement ; actes. Après avoir assimilé

L'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il est un vrai diabolin ». L'expression *yeqqur uqqaru-ines* est ambigu ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *uqqerru* « tête » qui renvoi au actes imprudentes. Le sens de l'expression est donc « il est obstiné, têtue. »

L'expression *teqqur tara-s* (litt. Sa miséricorde est dur) est composé de deux unités :

La première unité : *teqqur* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : concevoir, accoucher. Ne pas avoir

La deuxième partie : *tara-s* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : enfants, progéniture, souffrance. Après avoir assemblé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « elle est stérile (en parlant d'un homme ou d'une femme) ». L'expression *teqqur tara-s* est opaque, en identifiant le référent sémantique du lexème *tara-s* « progéniture » qui renvoi au à la fécondité, à la progéniture le

sens de l'expression est donc « une femme qui souffre d'infertilité, stérile (homme ou femme) ».

L'expression *teqqur teğgra* (*litt.* L'arbre est sec) est composé de deux unités :

La première unité : *teqqur* est un verbe doté des sémèmes suivants : flétri, mourir, faner, détériorer

La deuxième séquence : *teğgra* est un nom possédant des différents sémèmes suivants : fruits. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « l'arbre s'est flétri, a perdu sa vitalité, est mort ».

5. Le verbe 'awed'



L'expression *yewwed urekti* (*litt.* La pâte est arrivée) est composé de deux unités

La première unité : *yewwed* est verbe muni des différents sémèmes suivants : prête, préparé.

La deuxième partie : *arekti* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : pâte ; pâton, mélange, préparation. Après avoir classé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « la pâte est prête à être enfournée ».

L'expression *yewwed urekti* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *arekti* qui signifie « pâte ». Le sens de l'expression est donc « la pâte est au point d'être mise en four ».

L'expression *yewwed-ik-id waḍu-inek* (*litt.* Il t'arrive ton vent) est composé de deux unités :

La première unité : *yewwed* est un ^{verbe} doté des différents sémèmes suivants : être en colère, énervé.

La deuxième séquence : **waḍu** est nom muni des différents sémèmes suivants : la colère, accumulation. Après avoir assemblé de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « il est en colère ». L'expression **yewweḍ-ik-id waḍu** est fumeuse ; après l'identification de référent sémantique du lexème **waḍu** « vent » qui renvoi a la tempête de colère. Le sens de l'expression est donc « être tellement en colère que l'on perd le contrôle de ses émotions

L'expression **yewweḍ Leḥfu Rebbi** (*litt.* il est arrivé à la miséricorde de Dieu) est composée de deux unités :

La première unité : **yewweḍ** est un verbe muni des différents sémèmes suivants mourir, décédé, perdre.

La deuxième partie : **leḥfu Rebbi** est un nom muni des sémèmes suivants : la mort, la fin, l'âme. Après avoir accordée l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il est mort ». L'expression **yewweḍ leḥfu rebbi** est confus ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **Rebbi** « Dieu, créateur ». Le sens de l'expression est donc « il est décédé ».

Cette expression est employée par euphémisme.

L'expression **yewweḍ-it lexbar** est composée de deux unités :

La première unité : **yewweḍ** est un verbe accompagné d'un pronom personnel affixe direct – **it** ; le verbe **yewweḍ** est doté des sémèmes ‘‘apporter, informer, déclarer, prendre, recevoir’’.

La deuxième partie : **lexbar** est un nom doté des sémèmes suivants : information, nouvelle, journaux. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On trouvera le sens de l'expression figée « il a pris une nouvelle information ». L'expression **yewweḍ-it lexbar** est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **lexbar** « information » qui renvoie aux informations. Le sens de l'expression est donc « il a été informé, il a reçu une information ».

L'expression **yewweḍ-it yer nnif-is** (*litt.* Il l'a atteint dans son honneur) est composée de deux unités :

La première unité : **yewweḍ** est un verbe suivi d'un affixe direct, ayant des sémèmes suivants : taquiner, provoquer, ternir.

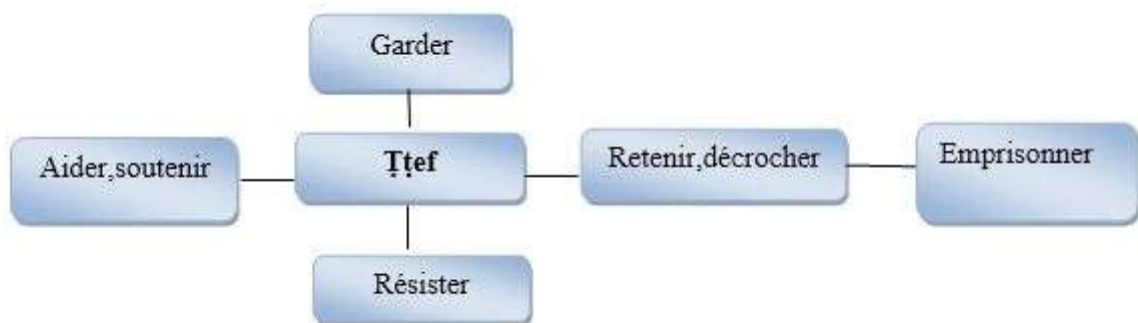
La deuxième séquence : *nnif* est un nom doté des sémèmes suivants : honneur, famille, dignité, réputation. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il le déshonore ». L'expression *yewweḍ-it yer nnif-is* est obscure ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *nnif* « honneur » qui renvoie à la dignité. Le sens de l'expression est donc « il l'a atteint dans son honneur, il lui sali son honneur ».

L'expression *yewweḍ lebyi-s* « il est arrivé à son objectif » est composée de deux unités :

La première unité : *yewweḍ* est un verbe doté des sémèmes suivants : réaliser, atteindre, arriver.

La deuxième séquence : *lebyi* est un nom employé des sémèmes suivants : souhait, rêve, attentes, désir. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « il a réalisé son souhait ». L'expression *yewweḍ yer lebyi-s* est ambiguë ; après l'identification du référent sémantique du lexème *lebyi* « envie, objectif » qui renvoie à la réalisation. Le sens de l'expression est donc « le rêve devient réalité ».

6. verbe ‘Ṭṭef’



Arrêter, emprisonner : *ṭṭfen-t ar lḥebs*

L'expression *ṭṭfen-t ar lḥebs* est composée de deux unités :

La première unité : **ttfen-t** est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe **-t** doté des sémèmes suivants : arrêter, emprisonner, interrompre, stopper, cesser, mettre fin.

La deuxième partie : **lhebs** : est un nom muni des sémèmes suivants : prison, cellule pénitencier, crime. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On obtiendra le sens de l'expression figée « il s'est emprisonner ». L'expression **ttfen-t ar lhebs** est ambigu après avoir identifier le référent sémantique du lexème **lhebs** « prison » qui renvoie aux crimes, terroristes .le sens de l'expression est donc « il s'est fait arrêter par les flics »

L'expression **yettef-as afus** (*litt.* Il lui a tenu la main est composé de deux unités lexicales :

La première unité : **yettef** est un verbe doté des sémèmes suivants : tenir, garder, sauver, soutenir. Le verbe est combiné avec le pronom personnel affixe indirect **-as** « lui » ;

La deuxième séquence **afus** est un nom ayant des sémèmes suivants : soutien, l'aide. Après l'assemblage de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il l'a soutenu ».

L'expression **yettef-as afus** est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **afus** « main » qui renvoie à l'aide, au soutien, le sens de l'expression est donc « il l'a aidé, il lui a porté soutien ».

L'expression **yettef lxedma** (*litt.* il a tenu un travail) est composée de deux unités :

La première unité : **yettef** est un verbe cordonné des différents sémèmes suivants : tenir, retenir, gardé, être recruté.

La deuxième partie : **lxedma** est un nom doté des sémèmes suivants : travail, boulot, poste. Après avoir ordonné la collection des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il a décroché un poste de travail ». L'expression **yettef lxedma** est opaque ; après l'identification du référent sémantique du lexème **lxedma** « travail », le sens de l'expression est donc « il a trouvé de travail ».

L'expression **yettef iman-is** est composée de deux unités :

La première unité : **yettef** est un verbe doté des sémèmes suivants : garder, tenir, rester calme, résister.

La deuxième partie : *iman-is* est un nom ayant des sémèmes suivants : l'âme, le calme, le silence, le sang-froid. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il a résisté pour ne pas faire du mal ». L'expression *yettef iman-is* est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *iman-is* « l'âme, le soi » qui renvoie à la tranquillité et à la résistance, le sens de l'expression est donc « il a choisi de rester calme ».

Dans l'expression *tettef-it tawla* (il a pris la fièvre), nous avons les unités suivantes :

La première unité : *tettef-it* est un verbe accompagné d'un pronom personnel affixe directe *-it* employé des sémèmes suivants : être pale, malade, avoir souffert.

La deuxième séquence : *tawla* est un nom ayant des sémèmes suivants : maladie, fatigue. Après avoir regroupé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il est malade ».

L'expression *tettef-it tawla* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tawla* « fièvre » qui renvoie à la maladie, le sens de l'expression est donc « il a eu de la fièvre ».

Dans l'expression *yettef awal* « il a gardé la parole » nous avons deux unités :

La première unité : *yettef* est un verbe doté des sémèmes suivants : garder, cacher, surprendre.

La deuxième partie : *awal* est un nom ayant des différents sémèmes suivants : secret, parole, promesse, fidélité. Après avoir ordonné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression « il a gardé le secret ». L'expression *yettef awal* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *awal* « parole » qui renvoie au secret, le sens de l'expression est donc « il a gardé la parole/le secret ».

L'expression *yettef-as ccehna* (litt. « Il lui a tenu rancune ») est composé de deux unités :

La première unité : *yettef* est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe indirecte *-as* ayant des sémèmes suivants : tenir, garder,

La deuxième séquence : *cehna* est un nom doté des sémèmes suivants : rancune, ressentiment, susceptibilité, blessure, Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il lui a tenu rancune ». L'expression *yettef-as ccehna* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique du

lexème *cehna* qui renvoie à «la rancune, à la susceptibilité et au ressentiment », le sens de l'expression est donc « il lui a tenu rancune, il ne le considère pas comme avant ».

L'expression *ttef iberdan-ik* ! (Litt. Tiens ta route !) Est composée de deux unités :

La première unité : *ttef* est un verbe ayant des sémèmes suivants : prendre, tenir, tracer, traverser.

La deuxième partie : *iberdan* est un nom muni des sémèmes suivants : chemin, route, endroit, passage. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités. On distingue le sens de l'expression figée « dégage d'ici ». L'expression *ttef iberdan-ik* est obscure ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *iberdan* « routes » qui renvoie au chemin, le sens de l'expression exclamative est donc « sort d'ici ! ».

L'expression *yettef di laşel-is* (litt.il a tenu ses origines) est composée de deux unités :

La première unité : *yettef* est un verbe employé des différents sémèmes suivants : garder, préserver, tenir, être fière.

La deuxième séquence : *laşel* est un nom doté des différents sémèmes suivants : fidélité, identité, culture, tradition. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il est fidèle à son identité/à ses origines ». L'expression *yettef di laşel-is* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *laşel* « origine » qui renvoie à la tradition, le sens de l'expression est donc « il tient à ses origines ».

7. verbe 'Efk » »



L'expression *yefka yellis* (*litt.* il a donné sa fille) est composée de deux unités

La première unité : *yefka* est un verbe employé des différents sémèmes suivants : se marier, épouser, s'engager.

La deuxième partie *yelli-s* est un nom muni des différents sémèmes suivant : relation, famille. Après avoir combiner l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités on trouva le sens de l'expression figée « elle s'est épousé ». L'expression *yefka yelli-s* est opaque, mais cette opacité devient transparente en identifiant le référent sémantique du lexème *yelli-s* « sa fille », le sens de l'expression est donc « elle s'est mariée, il a donné la main de sa fille ».

L'expression *yefka afus* (*litt.* il a donné la main contre moi) est composée de deux unités :

La première unité : *yefka* est un verbe doté des différents sémèmes suivants : trahi, mentir, se laisser

La deuxième séquence *afus* est un nom possédant des différents sémèmes suivant : trahison, infidélité, situation. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités on distingue le sens de l'expression figée « il a trahi ». L'expression *yefka afus* est opaque, mais cette opacité devient transparente en identifiant le référent sémantique du lexème *afus* « main » qui renvoie à la trahison et aux mensonges. Le sens de l'expression est donc « il lui laisse dans une situation critique »

L'expression *yefka-d afus* (*litt.* Il m'a donné la main) est composé de deux unités

La première unité : *yefka-d* est un verbe accompagner d'une particule de direction **-d** doté des sémèmes suivants : donner, aider, offrir, soutenir, sauver,

La deuxième partie : *afus* est un nom employé par des différents sémèmes suivants : l'aide, .Après s la combinaison de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités .on trouvera le sens de l'expression figée « il m'a aidé ».L'expression *yefka-dafus* est ambigu ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *afus* « main » qui renvoie à l'aide .le sens de l'expression est donc « il m'a pas laissé tomber »

L'expression *yefka ixef-is* (*litt.* il a donné sa moitié) est composée de deux unités :

La première unité *yefka* : est un verbe doté par des sémèmes suivants : faire, sacrifier, aider, donner.

La deuxième partie : *ixef-is* est un nom ayant par des différents sémèmes suivants : sacrifices, la possibilité. Après la combinaison de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il a sacrifié pour lui ». L'expression *yefka ixef-is* est ambigu ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *ixef* « vie » qui renvoie aux sacrifices. Le sens de l'expression est donc « il a trop donné pour lui »

L'expression *yettak-iyi leqder* (il me donne de respect) est composée de deux unités :

La première unité : *yettak* est un verbe à l'aoriste intensif muni par des sémèmes suivants : donner, respecter, penser, ...

La deuxième séquence : *leqder* est un nom ayant des sémèmes suivants : respect, considération, valeur, maturité. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « il le respecte ». L'expression *yettak-iyi leqder* est fumeuse ; en identifiant le référent sémantique du lexème *leqder* « respect » qui renvoie à la bonne éducation. Le sens de l'expression est donc « il ne dépasse pas avec moi »

L'expression *yefka tamezzuyt* (il a donné son oreille) est composée de deux unités :

La première unité : *yefka* est un verbe possédant des sémèmes suivants : écouter

La deuxième partie : *tamezzuyt* est un nom doté par des sémèmes suivants : attention, ouïe, écoute, concentration. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on identifie le sens de l'expression figée « il écoute ». L'expression *yefka tamezzuyt* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tamezzuyt* « oreille » qui renvoie à l'ouïe (à l'écoute), le sens de l'expression est donc « il prête oreille »

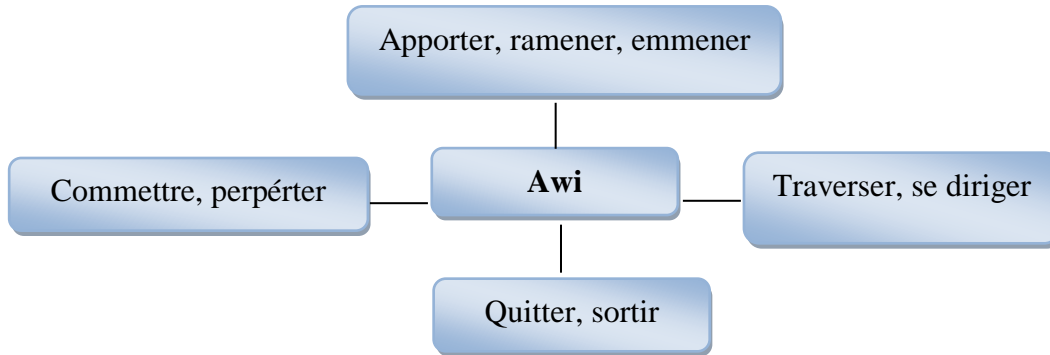
L'expression *yefka-as abeqqa* (il lui a donné une gifle) est composée de deux unités :

La première unité : *yefka* est un verbe, suivi d'un pronom personnel affixe indirecte -as possédant par des différents sémèmes suivants : frapper, gifler, claquer, assener,

La deuxième séquence : *abeqqa* est un nom doté par des sémèmes suivants : gifle ; claquer, coup. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent de deux unités, on

distingue le sens de l'expression figée « il l'a frappé, il l'a giflé ». L'expression *yefka-as abeqqa* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *abeqqa* qui renvoie à une « gifle », le sens de l'expression est donc « il l'a giflé ».

8-verbe 'awi'



L'expression *yewwi abrid* (litt. Il a pris un chemin) est composée de deux unités :

La première unité : *yewwi* est un verbe ayant des sémèmes suivants : prendre, apporter, emmener, traverser, déplacer, se diriger, passer.

La deuxième séquence : *abrid* est un nom possédant des sémèmes suivants : chemin, direction, rue, endroit, boulevard. Après avoir réuni l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il a pris la rue ». L'expression *yewwi abrid* est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème *abrid* qui renvoie au « chemin, route, rue », le sens de l'expression est donc « il a pris la route/chemin ».

L'expression *yewwi deewessu* (litt. Il a pris son malheur) est composée de deux unités :

La première unité : *yewwi* est un verbe ayant des différents sémèmes suivants : commettre, punir.

La deuxième partie : *ddeewessu* est un nom possédant des sémèmes suivants : la malédiction, malheur, punition. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui constituent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il a eu ce qu'il a semé ». L'expression *yewwi ddeewessu* est obscure ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *ddeewessu* qui renvoie à la « malédiction, au malheur et à la punition », le sens de

l'expression est donc « lorsque quelqu'un fait mal aux autres, il finira par subir les conséquences de ses actions ».

L'expression *yettawi awal* (*litt.* Il prend la parole) est composée de deux unités :

La première unité : *yettawi* est un verbe à l'aoriste intensif, doté par des sémèmes suivants : partager, être infidèle, transporter.

La deuxième séquence : *awal* est un nom doté par des sémèmes suivants : secret, conversation, discours, information. Après avoir réuni l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est hypocrite ». L'expression *yettawiawal* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *awal* qui renvoie à « la parole, au discours, au mot et au secret », le sens de l'expression est donc « il ne garde pas le secret ».

L'expression *yewwi iri* (*litt.* Il a pris le côté) est composée de deux unités :

La première unité : *yewwi* est un verbe composé des sémèmes suivants : grossir, prendre, ...)

La deuxième partie : *iri* est un nom ayant des sémèmes suivants : santé, forme, corpulence, taille, volume, physique, poids. Après avoir assimilé l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on distinguera le sens de l'expression figée « il a grossi ». L'expression *yewwiiri* est ambiguë ; après l'identification du référent sémantique du lexème *iri* « cou » qui renvoie à la « taille, au volume, le sens de l'expression est donc « il a pris du poids ».

L'expression *tewwi-t lyerba* (lorsque quelqu'un quitte son pays) est composée de deux unités :

La première unité : *tewwi-t* est un verbe accompagner d'un pronom personnel affixe directe -t doté des sémèmes suivants : quitter, sortir, s'installer, voyager, attirer.

La deuxième séquence : *lyerba* est un nom ayant des sémèmes suivants : l'étranger ; pays, destination étrangère. Après la combinaison de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il a quitté son pays natal pour s'installer dans un pays étranger ». L'expression *tewwi-t lyerba* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *lyerba* « l'étranger » qui renvoie le sens de l'expression est donc « il est resté très longtemps à l'étranger ».

L'expression *yettawi aqerru-s deg yigenni* (il prend sa tête au ciel) est composée de deux unités :

La première unité : *yettawi* est un verbe à l'aoriste intensif, doté des sémèmes suivants : être fière, prendre, être parfait,

La deuxième partie : *aqerru* est un nom ayant des sémèmes suivants : la hauteur, le sommet, la fierté, la perfection. Après la combinaison de l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il est fier de lui ». L'expression *yettawi aqerru-s deg yigenni* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *aqerru* « tête » qui renvoie au prix au grade le sens de l'expression est donc « il se trouve parfait / il est hyper fier de lui, il est orgueilleux ».

L'expression *yewwi-t nadam* (litt. Le sommeil lui emmener) est composée de deux unités :

La première unité *yewwi-t* : est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe-*t* doté des sémèmes suivants : emporter, amener, dormir, se reposer.

La deuxième partie *nadam* : est un nom signifiant « sommeil ». Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est emporté par le sommeil ». L'expression *yewwi-t nadam* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *nadam* qui renvoie au « sommeil », le sens de l'expression est donc « il a dormi ».

L'expression *yewwi lear* (litt. il emporte le déshonneur)

La première unité *yewwi* : est un verbe doté des sémèmes suivants : déshonorer, nuire.

La deuxième séquence : *lear* est un nom doté des sémèmes suivants : le déshonneur, réputation, dignité. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est terni par une affaire déshonorante ». L'expression *yewwi lear* est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *lear* « déshonneur », le sens de l'expression est donc « il a sali sa réputation ».

L'expression *yewwi-t tmeε*

La première unité : *yewwi* est un verbe, accompagner d'un pronom personnel affixe directe -it doté des différents sémèmes suivants : emporter, attirer,

La deuxième séquence : *ttmeε* est un nom muni des sémèmes suivants : envie, espoir. Après avoir combiné les sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression « il est déçu par un faux espoir ». L'expression *yewwi-t ttmeε* est ambiguë ; après avoir identifié les référents sémantique du lexème *ttmeε* « envie, faux espoir » qui renvoie à la déception, le sens de l'expression est donc « il s'est désespéré ».

L'expression *yewwi-as* est composée d'un lexème verbal *yewwi* suivi d'un pronom personnel affixe indirect *-as* « à lui ». Le verbe *yewwi* est doté des différents sémèmes suivants : supporter, endurer. Le sens de l'expression figée « il a trop supporté ».

L'expression *yewwi-t wasif* (*litt.* la rivière l'a emporté) est composée de deux unités :

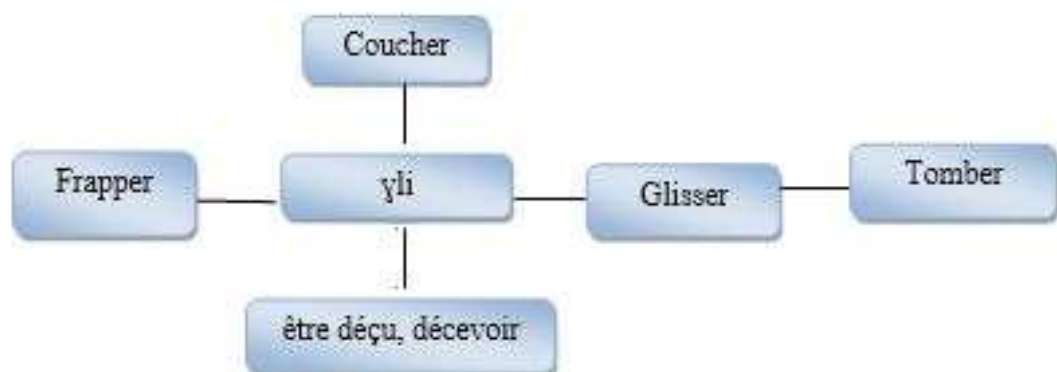
La première unité *yewwi-t* est un verbe accompagné d'un pronom personnel affixe directe *-t*

Le verbe *yewwi* est doté des différents sémèmes suivants : emporter, se noyer, trainer, perdre.

La deuxième partie *asif* est un nom pourvu des sémèmes suivants : soucis, désespoir, problème, mauvaise affaire, noyade. Après la combinaison des différents sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il s'est noyé dans les problèmes ou dans les mauvaises affaires ».

L'expression *yewwi-t wasif* est opaque ; après l'identification du référent sémantique du lexème *asif* « rivière » qui renvoie aux « mauvaises affaires, le sens de l'expression est donc « il s'est noyé dans les mauvaises affaires ».

9-Le verbe 'yli'



L'expression: **yeyli seg wul-iw** (*litt.* Il est tombé de mon cœur) est composée de deux unités :

La première unité **yeyli** est un verbe, elle est dotée des sémèmes suivants : tomber, être déçu, désappointer. La deuxième séquence **ul-iw** est un nom, elle est pourvue des sémèmes suivants : déception, sentiment, trahison. Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les différentes unités, on trouvera le sens de l'expression figées « il m'a déçu ».

L'expression **yeyli seg wul-iw** est opaque ; après l'identification du référent sémantique du lexème **ul** (cœur) qui renvoie à la déception, trahison, le sens de l'expression est donc « il m'a désappointé ».

L'expression **yeyli deg-s s tiyita** (*litt.*il lui a asséné des coups) est composée de deux unités :

La première unité **yeyli** est un verbe, elle est dotée des sémèmes suivants : frapper, être rattraper par quelque' un, donner un coup.

La deuxième partie **tiyita** est un nom elle est muni par les sémèmes suivants : une bagarre la dispute. Après la combinaison l'ensemble dessémèmes qui composant les différentes unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il lui a frappé ».

L'expression **yeyli deg-s s tiyita** est ambigu ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **tiyita** (coup) qui renvoie à la dispute (rixer) le sens de l'expression est donc « il lui a frappé avec des coups ».

L'expression **yeyli yitij** (*litt.* Le soleil est tombé) est composée de deux unités :

La première unité **yeyli** est un verbe, elle est muni de sémèmes suivants : tomber, coucher .la deuxième séquence **itij** est un nom, elle est dotée des sémèmes suivants : la lumière, la chaleur, la brillance. Après avoir constitué les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figées « le coucher de soleil ».

L'expression **yeyli yitij** est opaque ; après l'identification le référent sémantique du lexème **itij** (soleil) qui renvoie à la lumière, la chaleur le sens de l'expression est donc « le soleil est couché ».

L'expression **yeyli-d deg wawal** (*litt.* il se fait tomber de la parole) est composée de deux unités :

La première unité *yeyli* est un verbe, suivi d'une particule du direction-d ayant des sémèmes suivants : dévoiler, décocher, dissimiler. La deuxième séquence *awal* est un nom, elle est munie des sémèmes suivants : la parole, le secret, dire quelque chose sans rendre compte. Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il a dévoilé le secret ».

L'expression *yeyli-d deg wawal* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *awal* (parole) qui renvoie au secret, le sens de l'expression est donc « il a décoché la parole ».

Dans l'expression *yeyli lwerq-is* (*litt.* Ses feuilles sont tombées), nous avons deux unités :

La première unité *yeyli* est un verbe, elle est muni des sémèmes suivants : tomber, être fragile, perdre ses forces.

La deuxième partie *lwerq-is* est un nom elle est dotée des sémèmes suivants : la force, santé, courage. Après l'enchaînement les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il n'a plus de force ».

L'expression *yeyli lwerq-is* est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *lwerq* qui renvoie à la force, santé, courage, vitalité. Le sens de l'expression est donc « il n'a plus de courage ou force ».

L'expression *yeyli yer tesraft* (*litt.* Tomber dans un piège) est composée de deux unités :

La première unité *yeyli* est un verbe muni des sémèmes suivants : tomber, participer, s'engager. La deuxième séquence *tesraft* est un nom, elle est pourvue des sémèmes suivants : le piège, sale affaire, un meurtre, la parcelle. Après le regroupement des différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il est engagé dans une sale affaire ».

L'expression *yeyli yer tesraft* est confuse : après l'identification de référent sémantique du lexème *tesraft* (situation critique) qui renvoie au piège, mal à l'aise. Le sens de l'expression est donc « il est tombé dans une sale affaire ».

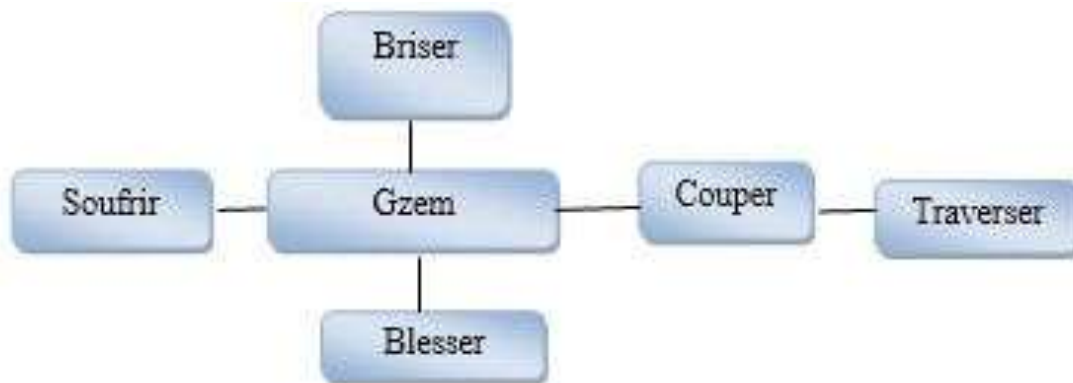
L'expression *yeyli-d lehzen* (*litt.* La tristesse est tombée) est composée de deux unités :

La première unité lexical *yeyli* est un verbe suivi d'une particule de la direction -d pourvue des sémèmes suivants : tomber, attrister, pleurer.

La deuxième séquence *leḫzen* est un nom ; elle est muni des sémèmes suivants : la tristesse, le deuil, la mort, le chagrin, la perte de quelque chose. Après avoir assemblé les différents sémèmes qui constituent les deux unités, on distingue le sens de l'expression figée « climat de deuil ».

L'expression *yeyli-d leḫzen* est ambiguë ; après l'identification de référent sémantique de lexème *leḫzen* (tristesse) qui renvoie au chagrin, tristesse, la mort. Le sens de l'expression est donc « un moment de deuil ».

10. Le verbe ‘gzem’



L'expression *yegzem tasa-inu* (*litt.* Il m'a coupé le foie) est composée de deux unités :

La première unité *yegzem* est un verbe ayant des sémèmes suivants : couper, briser, être sensible.

La deuxième séquence *tasa-inu* est un nom, elle est pourvue des sémèmes suivants : sentiment, tendresse, affection. Après la combinaison les différents sémèmes qui composent les deux unités on distingue le sens de l'expression figée « il me fait de la peine ».

L'expression *yegzem tasa-inu* est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tasa-inu* (foie) qui renvoie à la tendresse, affection, pitié, le sens de l'expression est donc « il me déchire ».

L'expression *igzem-iyi-d awal* est composée de deux unités :

La première unité *igzem-iyi-d* est un verbe, ayant des sémèmes suivants : couper, interrompu. La deuxième partie *awal* est un nom, elle est pourvue des sémèmes suivants : conversation, réunion, dialogue. Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il ma interrompu la parole ».

L'expression *igzem-iyi-d awal* est ambiguë ; après l'identification de référent sémantique du lexème *awal* (parole) qui renvoie à la conversation, réunion, dialogue, le sens de l'expression est donc « il m'a interrompu ».

L'expression *yegzem abrid* (litt. Il a coupé le chemin) est composée de deux unités :

La première unité *yegzem* est un verbe, possédant des sémèmes suivants : traverser, franchir. La deuxième partie *abrid* est un nom, elle est dotée des sémèmes suivants : la rue, la chaussée, le passage. Après avoir assimilé les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il à traverser la rue ».

L'expression *yegzem abrid* est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème *abrid* qui renvoie au « chemin, passage, rue », le sens de l'expression est donc « il a traversé la rue ».

L'expression *tegzem tæbbuṭ-iw* (litt. Mon ventre est coupé) est constituée de deux unités :

La première unité *tegzem* est un verbe muni des sémèmes suivants : souffrir, sentir enduré. La deuxième partie *tæbbuṭ-iw* est un nom, ayant des sémèmes suivants : la douleur, la souffrance, le mal. Après le regroupement les différents sémèmes qui constituent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « j'ai mal au ventre ».

L'expression *tegzem tæbbuṭ-iw* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique de lexème *tæbbuṭ-iw* (le ventre) qui renvoie à la douleur, le mal .le sens de l'expression est donc « je souffre de mon ventre ».

L'expression *igzem-itt yid-s* (litt. Il s'est coupé avec lui) est composée de deux unités :

La première unité *igzem-itt* est un verbe accordé d'un pronom personnel affixe directe -tt, le verbe *igzem* est doté des sémèmes suivants : se séparer, se détacher, se quitter.

La deuxième séquence *yid-s* est un nom, elle est muni des sémèmes suivants : relation, amitié, la famille. Après la combinaison les différents sémèmes qui constituent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il s'est séparé avec lui ».

L'expression **igzem-itt yid-s** est opaque ; après l'identification de référent sémantique de lexème **yid-s** « avec lui ». Le sens de l'expression est donc « il se sont séparés ».

L'expression **igzem-iyi usemmiđ** (*litt.* Le froid me coupe) est composée de deux éléments :

La première unité **igzem-iyi** est un verbe ayant des sémèmes suivants : sentir le froid, être gelé. La deuxième séquence **asemmiđ** est un nom elle est muni des sémèmes suivants : la pluie, le tonnerre, la neige l'hiver, froid. Après l'assimilation les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il fait trop froid ».

L'expression **igzem-iyi usemmiđ** est ambigu ; après l'identification de référent sémantique de lexème **asemmiđ** (froid) qui renvoie à l'hiver, la pluie, la neige le sens de l'expression est donc « ça caille ».

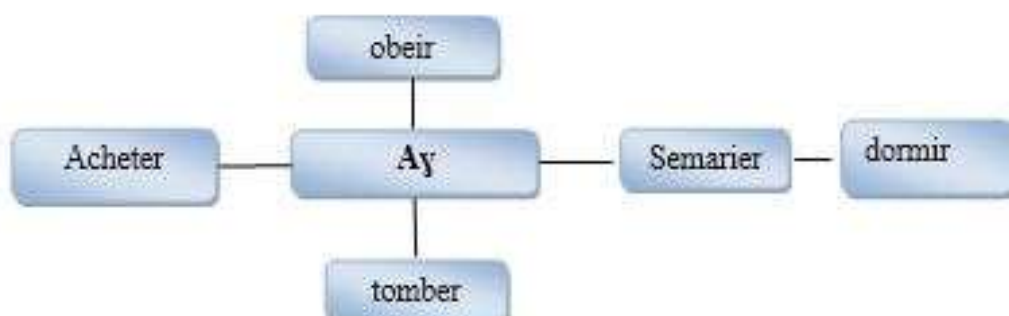
L'expression **yegzem assirem** (*litt.* Il a coupé l'espoir) est formée de deux unités :

La première unité **yegzem** est un verbe, possédant des sémèmes suivants : perdre espoir, désespérer, décourager, démoraliser.

La deuxième partie **assirem** est un nom, elle pourvue des sémèmes suivants : l'espoir, l'optimisme, le courage. Après avoir assemblé les différents sémèmes qui composant les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il a désespéré ».

L'expression **yegzem assirem** est opaque ; après l'identification du référent sémantique du lexème **assirem** (l'espoir) qui renvoie à l'optimisme, le courage, l'espoir, le sens de l'expression est donc « il est désespéré ».

11-Le verbe 'ay'



L'expression **yuy tameɣɣut** (*litt.* il a acheté une femme) est composée de deux unités :

La première unité **yuy** est un verbe muni des sémèmes suivants : épouser, se marier, s'engager.

La deuxième séquence **tameɣɣut** est un nom, ayant des sémèmes suivants : le conjoint, la moitié, la famille, partenaire. Après avoir assemblé les différents sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il s'est marié ».

L'expression **yuy tameɣɣut** est obscure ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **tameɣɣut** (femme) qui renvoie à la famille, conjoint, la moitié, le sens de l'expression est donc « il a épousé une femme, il s'est marié ».

L'expression **yettay awal** (*litt.* Il achète la parole) est formée de deux unités :

La première unité **yettay** est un verbe à l'aoriste intensif, possédant des sémèmes suivants : obeir, tendre, rendre, éduqué. La deuxième séquence **awal** est nom muni des sémèmes suivants : mot, parole, conseil, service, actions. Après avoir assimilé les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il obéit ».

L'expression **yettay awal** est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème **awal** (parole) qui renvoie au service, actions, le sens de l'expression est donc « il obéit ».

L'expression **yuy tasga** (*litt.* Il a pris le coin) est composée de deux unités :

La première unité **yuy** est un verbe dotée des sémèmes suivants : être malade, souffrir, ressentir. La deuxième partie **tasga** est un nom, elle est muni des sémèmes suivants : , lit, coin. Après l'assimilation les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il est gravement malade ».

L'expression **yuytasga** est incompréhensible ; après l'identification du référent sémantique du lexème **tasga** qui renvoie au coin d'une maison, le sens de l'expression est donc « il est malade, il est alité ».

L'expression **tuy tefilt** est composé de deux unités : la première unité **tuy** est un verbe, ayant des sémèmes suivants : allumer, briller, éclairer.

La deuxième partie **taftilt** est un nom, possédant des sémèmes suivants : lumière, brillance, l'éclairage. Après le regroupement des différents sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « la lumière est allumée ».

L'expression **tuy tefilt** est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème **taftilt** (lumière) qui renvoie à la lumière, à la brillance. Le sens de l'expression est donc « la lumière est allumé ».

L'expression **tuy-it di lxedma** est composée de deux unités : la première unité **tuy** est un verbe muni des sémèmes suivants : être, être présent, accompagné du pronom personnel affixe direct-**it**. La deuxième partie **lxedma** est un nom, elle est dotée des sémèmes suivants : entreprise, poste de travail, boulot. Après avoir enchainé les différents sémèmes qui composent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il était au travail ».

L'expression **yuy infid** est formée de deux unités :

La première unité **yuy** est un verbe doté des sémèmes suivants : blesser, glisser, tomber souffrir. La deuxième partie **infid** est un nom, ayant des sémèmes suivants : blessure, souffrance, la douleur. Après l'enchainement des différents sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est tombé ».

L'expression **yuy infid** est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **infid** qui renvoie à la blessure et à la douleur, le sens de l'expression est donc « il est abattu, il est effondré ».

L'expression **yuy tanumi** (*litt.* Il a acheté l'habitude) est formée de deux unités :

La première unité **yuy** est un verbe pourvu des sémèmes suivant : habituer .la deuxième partie **tanumi** est un nom muni des sémèmes suivants : routine, fidélité, rituel. Après la combinaison les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il a l'habitude ».

L'expression **yuy tanumi** est confuse ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **tanumi** (l'habitude) qui renvoie à la fidélité, la routine. Le sens de l'expression est donc « il s'est habitué, il à l'habitude, il vit toujours les mêmes jours ».

L'expression **Yuy-it s tiṭ** (*litt.* il l'a acheté avec l'œil) est composée de deux unités :

La première unité : **yuy-it** est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe -it muni des différents sémèmes suivants : jeter ;frappé

La deuxième partie **tiṭ** : est un nom doté des différents sémèmes suivants : la haine, la jalousie. Après avoir combiner l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités.On obtiendra le sens de l'expression figée « il est énervé ». L'expression **yuy -it s tiṭ** est ambigu après avoir identifié le référent du lexème tiṭ« œil » qui renvoie à la jalousie.le sens de l'expression est donc « 'il l'a atteint par le mauvais œil. »

L'expression **yuy ḥenni** est composée de deux unités :

La première unité **yuy** : est un verbe doté des différents sémèmes : appliqué

La deuxième partie : **ḥenni** : est un nom muni des différents sémèmes : ḥenni traditions.

Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités en obtiendra le sens de l'expression figée « le ḥenni s'est bien appliqué sur ces mains ». L'expression **yuy ḥenni** est confus après avoir identifié le référent sémantique du lexème **ḥenni** « le ḥenni » qui renvoie aux traditions. Le sens de l'expression est donc « il s'est bien appliqué sur ces mains

L'expression **tuy-ittawla** est composé de deux unités :

La première unité **tuy-it** : est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe-it doté des différents sémèmes : etre malade, fatigué

La deuxième partie : **tawla** : est un nom muni des différents sémèmes : la maladie, la fatigue

Après avoir combiné les deux unités qui composent.on obtiendra le sens de l'expression figée « il est malade ». L'expression **tuy-it tawla** est confus après avoir identifié le référent sémantique du lexème tawla« fièvre » qui renvoie a la maladie .le sens de l'expression est donc «il est pale »

L'expression **Yuy timura** (*litt.il acheter tous les pays*) est composée de deux unités :

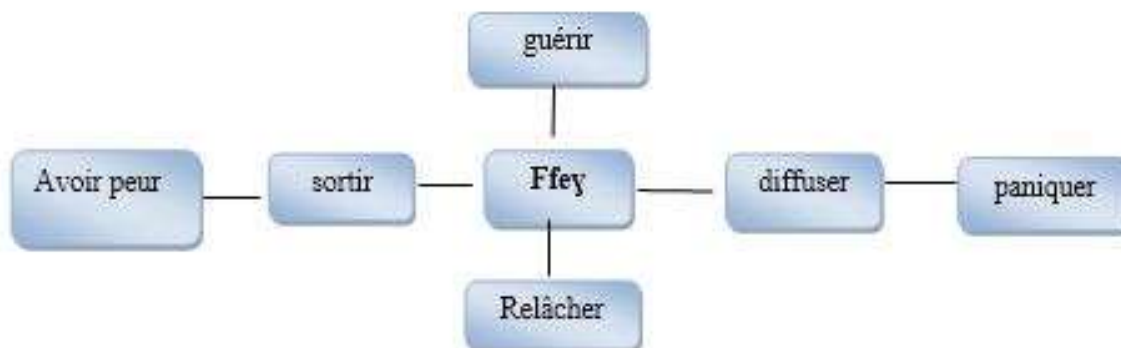
La première unité **yuy** : est un verbe doté des différents sémèmes : voyager, visiter

La deuxième séquence : **timura** : est un nom muni des différents sémèmes : pays, destinations

Après avoir combiné les sémèmes qui composent les deux unités en obtiendra le sens de l'expression figée «'il a parcouru les pays ». L'expression **yuytimura** est confus après avoir

identifié le référent sémantique du lexème *timura* « pays » qui renvoie à la destination. Le sens de l'expression est donc « il a vu les pays »

13. le verbe 'Ffey'



L'expression *yeffey-it wattan* (*litt.* La maladie est sortie de lui) est formée de deux unités :

La première unité *yeffey* est un verbe, accompagné d'un pronom personnel affixe directe -it ayant des sémèmes suivants : guérir, relâcher, rétablir.

La deuxième séquence *wattan* est un nom, doté des sémèmes suivants : maladie, douleur, Souffrance. Après les regroupements les différents sémèmes qui appartient les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée est donc « il est guéri ».

L'expression *yeffey-it wattan* est ambiguë ; après l'identification du référent sémantique du lexème *wattan* (maladie) qui renvoie à la souffrance, douleur, maladie le sens de l'expression est donc « ils'est rétabli ».

L'expression *yeffey-it leeqel* (*litt.* Le cerveau est sorti de lui) est formée de deux unités :

La première unité *yeffey-it* est un verbe, suivi d'un pronom personnel affixe directe -it.

Ayant des sémèmes suivants : paniquer, perdre, stresser.

La deuxième séquence *leeqel* est un nom pourvu des sémèmes suivants : la sagesse, conscience, l'absence du moral. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui appartiennent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il est paniqué ».

L'expression *yeffey-it leεqel* est confuse ; après l'identification de référent sémantique du lexème *leεqel* (cerveau) qui renvoie à la conscience, la sagesse. Le sens de l'expression est donc « lorsque quelqu'un perd sa conscience ».

L'expression *yeffey axxam* (*litt.* il est sorti chez lui) est composée de deux unités :

La première unité *yeffey* est un verbe, elle est pourvue des sémèmes suivants : quitter, abandonner, sortir. La deuxième séquence *axxam* est un nom, elle est dotée des sémèmes suivants : refuge, abri, lieu. Après l'assemblage les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il à quitter son foyer ».

L'expression *yeffey axxam* est ambigu ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *axxam* (maison) qui renvoie au refuge, abri, le sens de l'expression est donc « il abandonné le domicile familial ».

L'expression *yeffey-d wul-iw* (*litt.* mon cœur est sorti) est formée de deux unités :

La première unité *yeffey-d* est un verbe accopagnerd'une particule de la direction. Le verbe, muni des sémèmes suivants : épuiser, crevé .

la deuxième séquence *wul-iw* est un nom, signifie des sémèmes suivants : fatigue, sentiment, amour. Après avoir combiné les différents sémèmes qui constituent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il est épuisé ».

L'expression *yeffey-d wul-iw* est obscure ; après l'identification de référent sémantique du lexème *wul* (cœur) qui renvoie à la fatigue, sentiment. Le sens de l'expression est donc « il est claqué ».

L'expression *yeffey-it rruḥ* (*litt.* L'âme est sorti de lui) est composée de deux unités :

La première unité *yeffey* est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe-it. le verbe muni des sémèmes suivants : mourir, décider. La deuxième partie *rruḥ* est un nom, elle est pourvue des sémèmes suivants : la mort, la vie, la tombe. Après la combinaison les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il est mort ».

L'expression *yeffey-it rruḥ* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *rruḥ* (l'âme) qui renvoie à la mort, la tombe. Le sens de l'expression est donc « l'âme a quitté son corps ».

L'expression *yeffey wawal* (litt. la parole est sortie) est composée de deux unités :

La première unité *yeffey* est un verbe doté des sémèmes suivants : diffuser, prendre, partager.

La deuxième partie *wawal* est un nom, elle est muni des sémèmes suivants : l'information, secret, parole. Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « l'information est partagé ».

L'expression *yeffey wawal* est confus ; après l'identification le référent sémantique du lexème *wawal* (parole) qui renvoie à l'information le sens de l'expression est donc « l'information a pris écho ».

L'expression *yeffey i lexlawi* est composée de deux unités :

La première unité *yeffey* est un verbe, elle est muni des sémèmes suivants : fou, dingue, perturbé. La deuxième séquence *lexlawi* est un nom, elle est pourvu des sémèmes suivants : la nature, la folie, la morale. Après la combinaison les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il est complètement fou ».

L'expression *yeffey i lexlawi* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *lexlawi* (les fermes) qui renvoie à la folie, la moral le sens de l'expression est donc « il à des troubles moral ».

L'expression *ffyen- tyidamen* (litt.lesong est sorti de lui) est composée de deux unités :

La première unité : *ffyen-*est un verbe doté des sémèmes suivants : craindre, avoir peur.

La deuxième partie : *tyidamen* est un nom doté des sémèmes suivants : la peur, la trouille .Après avoir combiné l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités .on trouvera le sens de l'expression figée « il a eu peur ».l'expression *ffyen-tyidamen* est ambigu après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tyidamen* « sang » qui renvoie au corps, organes.le sens de l'expression est donc « il a perdu ces forces »

L'expression *yeffey-it rray* (litt.l'avis est sorti de lui) est composé de deux unités :

La première unité : *yeffey* est un verbe accompagner d'un pronom personnel affixe directe-it doté des sémèmes suivants : commander, ordonner

La deuxième séquence : *rray* est un nom doté des sémèmes suivants : un ordre, avis, un point de vu. Après avoir combiner l'ensemble des sémèmes qui composent les deux unités .on trouvera le sens de l'expression figée « il n'a plus le commandement ». l'expression *yeffey-it rray* est ambigu après avoir identifié le référent sémantique du lexème *rray* « l'avis » qui renvoie au ,au instruction , ordre .le sens de l'expression est donc «il n'a plus d'ordre »

14. Le verbe “ddu”



L'expression *tedda d tislit* est composée de deux unités :

La première unité *tedda* est un verbe doté des sémèmes suivants : marier, épouser. La deuxième séquence *tislit* est un nom muni des sémèmes suivants : la famille, responsabilité, mariage. Après la constitution les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « elle s'est mariée ».

L'expression *tedda d tislit* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *tislit* « mariée » qui renvoie à la responsabilité, mariage. Le sens de l'expression est donc « il s'est engagé pour un mariage ».

L'expression *yedda d lheq* (*litt.* il est parti avec la justice) est formée de deux unités :

La première unité **yedda** est un verbe, elle est pourvu des sémèmes suivants: suivre, prouver, aider, soutenir . la deuxième séquence **l̥heq** est un nom muni des sémèmes suivants : la justice, les épreuves, la vérité. Après avoir combiné les différents sémèmes qui constituent les deux unités, on trouvera le sens de l'expression figée « il est droit ».

L'expression **yedda d l̥heq** est ambiguë ; après l'identification de référent sémantique du lexème **l̥heq** qui renvoie à la décision, le choix. le sens de l'expression est donc « il a suivi le bon chemin ».

L'expression **ddan-tt fell-as** est composée de deux unités :

La première unité **ddan-tt** est un verbe, ayant des sémèmes suivants : harceler, mépriser, insulter. La deuxième séquence **fell-as** est un nom, elle est pourvue des sémèmes suivants : ami, ennemi, intimidation. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « ils l'ont méprisé, ils l'ont harcelé, ils l'ont intimidé ».

L'expression **yedda-as di lebyi** (*litt.* il le satisfait dans ses envies) est formée de deux unités :

La première unité **yedda-as** est un verbe, accompagner d'un pronom personnel affixe indirecte -as ayant des sémèmes suivants : gêter, prendre soin de lui, satisfaire, rendre.

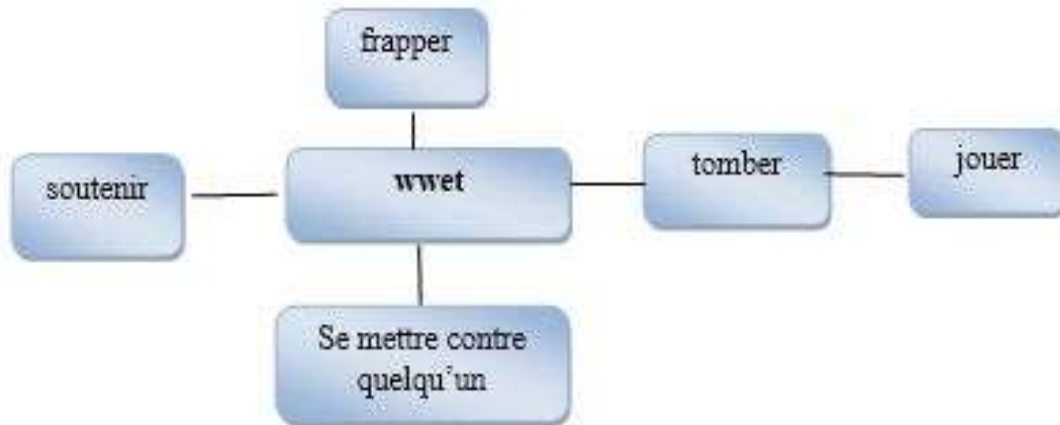
La deuxième séquence **lebyi** est un nom, elle est munides sémèmes suivants : le désir, les besoins, service. Après la constitution les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il s'est satisfait ».

L'expression **yedda-as di lebyi** est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème **lebyi** « besoin » qui renvoie au désir, besoin, le sens de l'expression est donc « il fait le possible pour le satisfaire dans ses envies ».

L'expression **yedda –as di nneqma** (*litt.* Il n'est pas d'accord avec lui) est composée de deux unités : la première unité **yedda** est un verbe, accompagner d'un pronom personnel affixe indirecte -as muni des sémèmes suivants : contrarier, méditer défavorable. La deuxième séquence **nneqma** est un nom, ayant des sémèmes suivants : la haine, la méchanceté. Après avoir constitué les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il s'est contrarié contre quelqu'un ».

L'expression *yedda-as di nneqqma* est ambiguë ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *nneqqma* qui renvoie à la méchanceté, le sens de l'expression est donc « dégageant moral ».

15. Le verbe 'wwet'



L'expression *yewwet-it s tiṭ* (*litt.* il l'a frappé avec l'œil) est composée de deux unités :

La première unité *yewwet-it* est un verbe, suivi d'un pronom personnel affixe directe-it, ayant des sémèmes suivants : regarder, jeter.

La deuxième séquence *tiṭ* est un nom pourvu des sémèmes suivants : la jalousie, la haine. Après la combinaison des différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il lui a jeté un mauvais œil ».

L'expression *yewwet-it s tiṭ* est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème *tiṭ* « l'œil » qui renvoie à la jalousie, mauvais œil, la haine. Le sens de l'expression est donc « regardé du mauvais œil ».

L'expression *yewwet udfel* (*litt.* la neige est tombée) est composée de deux unités :

La première unité *yewwet* est un verbe, elle est pourvue des sémèmes suivants : tomber, descendre.

La deuxième partie *udfel* est un nom, elle est munie des sémèmes suivants : l'hiver, le froid, le beau paysage. Après l'assimilation des différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il neige ».

L'expression *yewwet udfel* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *adfel* « neige » qui renvoie au froid, l'hiver. Le sens de l'expression est donc « il neige ».

L'expression *yewwet azrem s aqerru* (*litt.* il a frappé un serpent par sa tête) est formée de deux unités : la première unité *yewwet* est un verbe doté des sémèmes suivants : frapper, s'engager. La deuxième séquence *azrem s aqerru* est un nom pourvu des sémèmes suivants : force, courage, être dynamique. Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il s'est engagé ».

L'expression *yewwet Azrem s aqarru* est opaque ; après l'identification de référent sémantique du lexème *aqerru* « tête » qui renvoie à la force, l'engagement, le courage, Le sens de l'expression est donc « s'engager sans réticence ».

Aqerru = le point / élément essentiel dans un serpent

L'expression *yekkat agitar* « *litt.* Il frappe la guitare » est formée de deux unités :

La première unité *yekkat* est un verbe doté des sémèmes suivants : frapper, jouer. La deuxième séquence *agitar* est un nom, ayant des sémèmes suivants : l'instrument, outil de musique. Après la combinaison des différents sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il joue à la guitare ».

L'expression *yekkat agitar* est obscure ; après l'identification du référent sémantique du lexème *agitar* « guitare » qui renvoie à l'instrument de musique, le sens de l'expression est donc « il joue la guitare ».

L'expression *yekkat uzzal* (*litt.* Il frappe le fer) est composée de deux unités :

La première unité *yekkat* est un verbe, signifie des sémèmes suivants : frapper, être fort, tombé. La deuxième séquence *uzzal* est un nom muni des sémèmes suivants : la force, le courage, la puissance, la santé, l'énergie. Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est fort ».

L'expression *yekkat uzzal* est incompréhensible ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *uzzal* « le fer » qui renvoie à la force, le courage. Le sens de l'expression est donc « il est puissant, il est fort ».

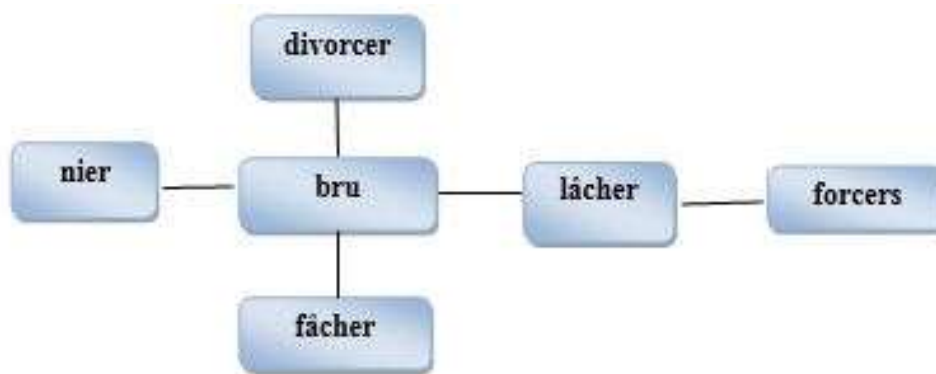
L'expression *yekkat imru* (*litt.* Il frappe le stylo) est formée de deux unités :

La première unité *yekkat* est un verbe, ayant des sémèmes suivants : frapper, manipuler, jouer, manier, écrire.

La deuxième séquence *imru* est un nom pourvu des sémèmes suivants : écriture. Après avoir classé les différents sémèmes qui constituent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il a des belles écritures, il écrit parfaitement ».

L'expression *yekkat imru* est opaque ; après l'identification de référent sémantique du lexème *imru* « stylo » qui renvoie à l'écriture, le sens de l'expression est donc « il a des belles écritures ».

16. Le verbe ‘bru’



L'expression *yebra i tmeṭṭut-is* (*litt.* il alâché sa femme) est composée de deux unités :

La première unité *yebra* est un verbe pourvu des sémèmes suivants : divorcer, séparer, couper, abandonner, lâcher.

La deuxième partie *tameṭṭut* est un nom doté des sémèmes suivants : conjoint, partenaire, la famille, moitié. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il a divorcé son épouse ».

L'expression *yebra i tmeṭṭut-is* est ambiguë ; après l'identification du référent sémantique du lexème *tameṭṭut* « femme » qui renvoie à la famille, conjoint, partenaire, le sens de l'expression est donc « il a répudié son épouse/ sa femme ».

L'expression *briy-ak s wallen-iw* (*litt.* je t'ai nié avec mes yeux) est composée de deux unités :

la première unité *briy-ak* est un verbe doté des sémèmes suivants : nier, fâcher, négliger.

la deuxième séquence *allen-iw* est un nom, ayant des sémèmes suivants : affection, regard.

Après le regroupement des différents sémèmes qui composent les deux unités nous approchons à la réalisation de l'expression figée « j'en veux plus te regarder ».

L'expression *briy-ak s wallen-iw* est opaque ; après l'identification du référent sémantique du lexème *allen* « yeux » qui renvoie au regard, le sens de l'expression est donc « j'en veux plus te voir ».

L'expression *yebra i wawal* (*litt.* il a abandonné la parole) est formée de deux unités :

La première unité *yebra* est un verbe, signifie des sémèmes suivants : abandonner, laisser, tomber. La deuxième séquence *awal* est un nom pourvu des sémèmes suivants : parole, mot, discours. Après avoir classé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il aarrête de dire ».

L'expression *yebra i wawal* est confus ; après l'identification le référent sémantique du lexème *awal* « mot » qui renvoie au discours, le sens de l'expression est donc « il aarrête de dénoncer ».

L'expression *yebra i uqeṛṛuy-is* (*litt.* Il a tourné sa tête) est composée de deux unités :

La première unité *yebra* est un verbe doté des sémèmes suivants : lâcher, prendre, fâcher. La deuxième séquence *aqeṛṛuy* est un nom, ayant des sémèmes suivants : tête Après avoir ordonné les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « s'est fâché contre quelqu'un ». L'expression *yebra i uqeṛṛuy-is* est opaque ; après l'identification de référent sémantique du lexème *aqeṛṛuy* « tête » qui renvoie à l'irriter, le sens de l'expression est donc « il s'est fâcher »

L'expression *yebra i yiman-is* est formée de deux unités :

La première unité *yebra* est un verbe doté des sémèmes suivants : laisser, tomber, paresseux.

La deuxième séquence *iman-is* est un nom pourvu des sémèmes suivants : situation, humain, négligence. Après le ralliement les différents sémèmes qui composent les deux unités on trouvera le sens de l'expression figée « il s'en fout de lui ».

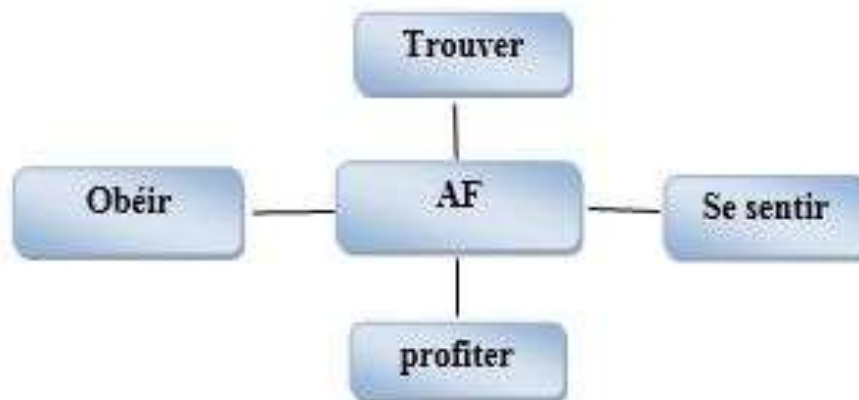
L'expression *yebra i yiman-is* est confus ; après l'identification de référent sémantique du lexème *iman-is* « soi » qui renvoie à sa situation, sa vie, le sens de l'expression est donc « il s'en fout de lui ».

L'expression *yebra-d i waman* (*litt.* lâcher l'eau) est composée de deux unités :

La première unité *yebra-d* est un verbe suivi d'une particule de direction, ayant des sémèmes suivants : jaillir, forcer, essorer, lâcher. La deuxième partie *waman* est un nom pourvu des sémèmes suivants : léger, liquide. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il a dégagé l'eau ».

L'expression *yebra-d iwaman* est ambigu ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *aman* « l'eau » qui renvoie au liquide, léger, le sens de l'expression est donc « il a dégagé l'eau ».

17. le verbe “ AF ”



L'expression *Yufa-as ixef-is* (*litt.* il a trouvé son bout) est composée de deux unités :

La première unité *yufa-as* est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe indirect *-as*. Le verbe porte les sémèmes suivants : profité, découvrir, arriver, régler. La deuxième partie *ixef* est un nom pourvu des sémèmes suivants : bout, tête, résultat, solution. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il a trouvé de solution ».

L'expression *yufa-as ixef-is* est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *ixef* qui renvoie à « la solution, bout », le sens de l'expression est donc « il a réglé le problème, il a trouvé de solution au problème ».

L'expression *Yufa-t wul-is* (*litt.* Son cœur l'avait trouvé) est composée de deux unités : la première unité *yufa-t* est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe directe - t doté des sémèmes suivants : pressentir, ressentir, sentir

. La deuxième séquence *wul-is* est un nom pourvu des sémèmes suivants : sentiment, émotions. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il le pressentait ».

L'expression *yufa-t wul-is* est ambigu ; après l'identification le référent sémantique du lexème *wul* « cœur » qui renvoie au sentiment, le sens de l'expression est donc « il le ressentait »

L'expression *Yufa iman-is* (*litt.* Il a trouvé soi-même) est composée de deux unités : la première unité *yufa* est un verbe muni des sémèmes suivants : se trouver, se sentir

La deuxième séquence *iman-is* est un nom doté des sémèmes suivants : vie, santé

Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il se trouve bien »

L'expression *yufa iman-is* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *iman-is* « sois même » qui renvoie à la vie le sens de l'expression est donc « se sentir bien ».

L'expression *Yufa lyerḍ-is* (*litt.* il trouve son soi même) est composée de deux unités : la première unité *yufa* est un verbe ayant des sémèmes suivants : trouver, faire.

La deuxième séquence *lyerḍ-is* est un nom pourvu des sémèmes suivants : sans pression, sans précipitation, se fait doucement. Après le regroupement les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il fait comme il veut »

L'expression *yufa lyerḍ-is* est confus ; après l'identification le référent sémantique du lexème *lyerḍ-is* « sans pression » qui renvoie au sans précipitation le sens de l'expression est donc « il vit sa vie librement »

L'expression *Ufan-as-d sebba* est composée de deux unités : la première unité *ufan-as-d* est un verbe doté des sémèmes suivants : trouver, chercher. La deuxième partie *sebba* est un nom pourvu des sémèmes suivants : raison, la cause

Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « ils lui ont cherché des poux par la tête »

L'expression *ufan-as-d sebba* est confus ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *sebba* « raison » qui renvoie à la cause le sens de l'expression est donc « ils lui ont causé des ennuis ».

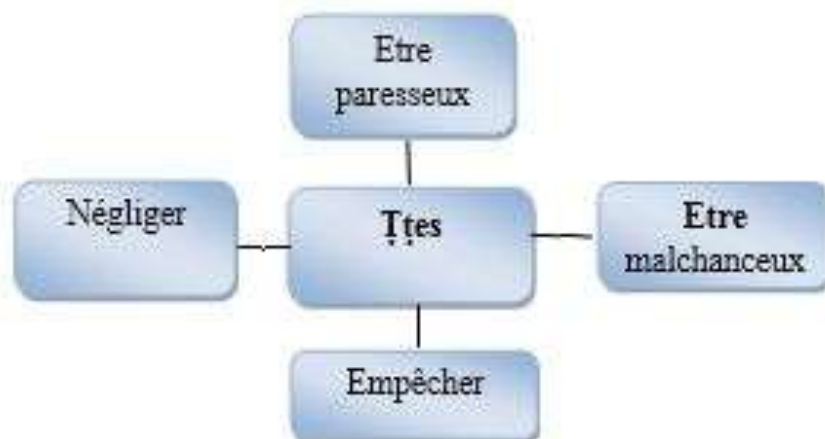
L'expression *ufiy-t deg ufus* (litt. je l'ai trouvé en main) est composée de deux unités :

La première unité *ufiy-t* est un verbe accompagné d'un pronom personnel affixe directe-t, le verbe pourvu des sémèmes suivants : obéir, trouver.

La deuxième séquence *ufus* est un nom doté des sémèmes suivants : l'aide. Après la constitution des différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il m'obéit facilement »

L'expression *ufiy-t deg ufus* est obscur ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème *ufus* « main » qui renvoie à la main le sens de l'expression est donc « j'en fais ce que je veux ».

18- le verbe “ ȚȚes ”



L'expression *YeȚȚes di lqecc-is* (litt. il dort dans ses vêtements) est composée de deux unités :

La première unité **yeṭṭes** est un verbe ayant des sémèmes suivants : dormir, être passif,

La deuxième séquence **lqecc-is est** un nom pourvu des sémèmes suivants : vêtements. Après avoir regroupé les différents sémèmes qui composent les deux unités on obtiendra le sens de l'expression figée « il est paresseux ».

L'expression **yeṭṭes di lqecc-is** est ambiguë ; après l'identification du référent sémantique du lexème **lqecc-is** qui renvoie aux « vêtements, habits », le sens de l'expression est donc « il ne se soucie de rien, il est fainéant ».

L'expression **yeṭṭes sseed-is** (*litt.* Sa chance s'est endormie) est composée de deux unités :

La première unité **yeṭṭes** est un verbe ayant des sémèmes suivants : dormir, être passif.

La deuxième séquence **sseed-is** est un nom signifiant « chance ». Après la combinaison des sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il est malchanceux ».

L'expression **yeṭṭes sseed-is** est opaque ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **sseed-is** qui renvoie à « la chance », le sens de l'expression est donc « il n'a pas de chance ou il est malchanceux ».

L'expression **yeṭṭes-as yef wawal** (*litt.* Il dort sur la question) est composée de deux unités :

La première unité **yeṭṭes-as** est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe indirecte -as, le verbe possédant les sémèmes suivants : négliger, ignorer.

La deuxième séquence **awal** est un nom doté des sémèmes suivants : parole, mot, question. Après l'enchaînement des différents sémèmes composant les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il fait la sourde oreille ».

L'expression **yeṭṭes-as yef wawal** est obscure ; après avoir identifié le référent sémantique du lexème **awal** qui renvoie à la « parole, à la question », le sens de l'expression est donc « il ne répond pas à sa question ».

L'expression **ṭtes fi laman** (*litt.* Dors tranquille) est composée de deux unités :

La première unité **ṭtes** est un verbe ayant des sémèmes suivants : dormir, ne pas s'inquiéter.

La deuxième séquence **laman** précédée de la préposition d'origine arabe **'fi'**. L'emprunt **'laman'** est un nom possédant des sémèmes suivants : tranquillité, sécurité, confiance.

Après avoir combiné les différents sémèmes qui composent les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « inutile de t'inquiéter ».

L'expression *ttes fi laman* est opaque ; après l'identification du référent sémantique du lexème *laman* « qui renvoie à la sécurité, le sens de l'expression est donc « inutile de t'inquiéter ».

L'expression *yettes-as yef uɖref* (*litt.* Il s'est couché devant lui sur le sillon) est composée de deux unités : la première unité *yettes* est un verbe suivi d'un pronom personnel affixe indirect *-as*. Le verbe est doté des sémèmes suivants : ignorer, empêcher, déranger,

La deuxième séquence *ɖref* est un nom pourvu des sémèmes suivants : rangée, colonne, ligne.... Après avoir regroupé les différents sémèmes composant les deux unités, on obtiendra le sens de l'expression figée « il le gêne tant qu'il peut dans ses projets ».

L'expression *yettes-as yef uɖref* est ambiguë ; après l'identification du référent sémantique du lexème *ɖref* qui renvoie au « sillon », le sens de l'expression est donc « il l'empêche de réussir/de passer ».

Conclusion

Après avoir examiné les sens des différentes expressions, nous avons pu approfondir notre compréhension de la polysémie verbale dans le domaine kabyle qui se caractérise par la coexistence de plusieurs significations pour un même verbe. À travers cette analyse, nous avons également dégagé la sphère sémantique des verbes polysémiques en identifiant l'ensemble des sémèmes qu'un verbe pourrait renfermer. Outre la première acception qu'un lexème verbal est dotée, nous avons remarqué également que le sens d'un verbe dépend essentiellement du contexte dans lequel il est utilisé et des sémèmes des unités avec lesquelles il se combine.

A decorative horizontal scroll-like border with a black outline and a light gray shadow. The left and right ends are rolled up, and the top and bottom edges are slightly curved. The text is centered within this border.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion, nous avons pu réaliser dans ce travail une analyse sémantique des expressions figées kabyle dans le cas de la polysémie verbale. Dans ce présent travail de recherche, nous avons traité le phénomène de la polysémie verbale à partir des expressions puisées essentiellement dans le dictionnaire de J.M. Dallet complétées par celles que nous employons quotidiennement.

Notre travail qui s'inscrit dans le champ global de la sémantique et plus précisément sur la polysémie verbale est considéré comme étant le plus complexe parce qu'elle présente la croisée de deux champs de la linguistique : la sémantique et la syntaxe.

Donc comme première étape de notre mémoire de recherche, nous avons présenté le schéma théorique qui est doté de différentes définition et concepts clés de cette étude qui nous a servi d'avantage au fil de notre travail de recherche.

Le deuxième volet de notre thème de recherche se focalise sur le côté pratique où nous avons consacré toute cette partie à l'analyse d'un échantillon contenant 19 verbes de notre corpus qui est tiré du dictionnaire de J. M. Dallet. Inspiré du modèle d'analyse de M. Hassani. S, nous avons pu dégager tous les sémèmes verbaux à travers les expressions figées du kabyle.

Nous sommes arrivées à traiter et analyser les 19 verbes employés dans les expressions figées que nous avons recueillis, et comme résultat constatés de notre analyse, nous pouvons présenter ces points confirmant a la problématique que nous avons déjà évoqué en haut :

Le verbe peut avoir plusieurs sens polysémiques dans le cas des expressions figées grâce a évolution linguistique de la langue par l'usage et le facteur de temps ; le contexte d'utilisation où l'expression est utilisée qui peut influencer le sens des verbes.

L'établissement de ce phénomène polysémique revient aux plusieurs facteurs : 1/ la polyvalence contextuelle où le verbe peut avoir plusieurs sens selon le contexte de son utilisation.2/ la nature des unités linguistiques où implique

- Le verbe possède plusieurs significations en fonction de son emploi ;
- Les sémèmes occupent une place primordiale dans l'identification des acceptions qu'un verbe pourra avoir et nous offre la possibilité de comprendre sans nuance le sens de

l'expression.

Pour notre cas, nous avons tenté d'examiner ces sémèmes pour extraire les sens des expressions figées en se penchant sur ces sémèmes ; on peut découvrir les nuances et les significations cachées qui enrichissent la compréhension de l'expression.

Nous avons pu confirmer, à travers notre analyse, que le verbe polysémique est le résultat de diverses alliances des unités lexicales.

Au final, nous pensons que c'est essentiel d'élargir ce domaine sémantique berbère par autant de travaux et recherches académiques de la part des spécialistes qui maîtrisent le domaine afin de combler le manque qui se présente dans la question sémantique et de la polysémie verbale. Nous souhaitons que ce travail édifie de plus le domaine de la sémantique et la polysémie Amazighe en général ; Et qu'il sera un travail de référence qui va combler certains manques en matière sémantique et l'exploration des dictionnaires dans ses diverses dimensions ; Et pour qu'il soit une référence aux étudiants-chercheurs qui vont explorer de plus cette thématique.

Lexique

Lexique : amawal

Sémantique : tasnamka

Monosémie : taynisemt

Polysémie : tagetnamka

Homonymie : talulya

Synonymie : Takenwa

Sémèmes : unmiken

Sphère sémantique : tanbadut tasnamkayt

Sème : Tunmikt

Expressions figées : tinfaliyin tursilin

Polysémique: Agetnamkan

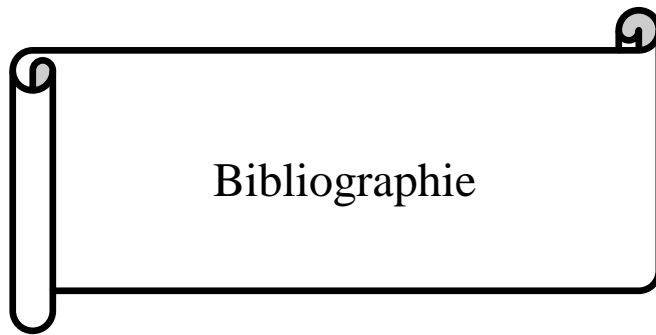
Lexème: Anmawal (tayunt n umawal/tayunt tanmawalt)

Homophonie : Tiymiyrit

Signifiant : amsalay

Signifié : Unmik

Sens : anamek



Bibliographie

❖ Ouvrages

- BAYLON, CH, La sémantique (avec les travaux pratique d'application et leurs corrigés), ED. Nathan, Paris, 1978, P75.
- CHAKER Salem, *L'introduction à la sémantique*.
- FRANCOIS, Rastier, la sémantique interprétative, Ed presses universitaire de France .1987. P277.
- GUILBERT, Louis, La créativité lexicale-Larousse, paris ;1975 ; P 668.
- LEHMANN (Alise) & MARTIN-BERTHET (Françoise) , *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie* ; 1998;Paris, Éd. Dunod, France.; P49.
- MARTINET, André, *Eléments de linguistique générale*, Ed. Armand Colin, Paris, 1980, P. 20-21.
- PICOCHÉ, Jacqueline *Précis de lexicologie française*, Ed, Fernand nathan, France, 1977, p70.
- RASTIER, François. La micro sémantique. Disponible sur :
VICTORRI, B. ; Fuchs, C. (1996). *La polysémie : construction dynamique du sens*. Paris : Hermès, p154-155.

❖ Article

- HASSANI, Said, « la polysémie verbale dans des expressions figées des kabyles »
- MORA, Elsa, « Phono-stylistique de l'intonation, différenciation dues au milieu social et au sexe des lecteurs, in revue québécoise de Linguistique », vol. 19 n° 2, 1990, P 73-92.

❖ Dictionnaire

- Dictionnaire de Dallet Jean - Marie intitulé les parlés d'ait manguellet, Ed. Paris.1982 Corpus (Dictionnaire de Dallet Jean- marie).
- DUBOIS, Jean, dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, Ed Larousse bordas ,1999.
- MOUNIN, Georges, dictionnaire de la linguistique, Ed quadrige, 2006, P301.

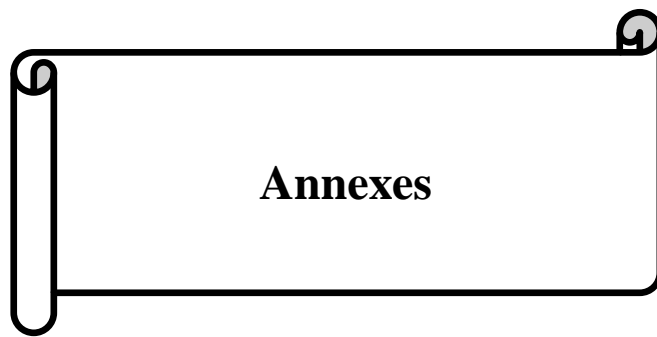
❖ Thèse de doctorat

- HADADDOU mohand akli ; *Le vocabulaire berbère commun* (thèse de doctorat) .

❖ Sitographie

- <https://www.le-dictionnaire.com/definition/lex%C3%A8me> Consulté le 02 /06/2024.

- [Http :// www.revuetexto.net/inédits/Rastier_Microsémantique.html](Http://www.revuetexto.net/inédits/Rastier_Microsémantique.html) » Consulté le 21/05/2024.



Tazwart

Akatay-agi-ntey, yerza tayult n tesnamka, deg-s newwi-d awal yef usentel “tagetnamka tumyigt n tenfaliyin tursilin n teqbaylit”.

Di tmaziyt (di taqbaylit), nseqdac awalen (ama d ismawen ney d imyagen) ; yal isem ney yal amyag yezmer ad yesɛu ugar n unamek i wumi neqqar tagetnamka anda talɣa n wawal ney n tefyirt tezmer ad tesɛu ugar n yiwen unamek.

Leqdic-ntey, yewwi-d awal yef tagetnamka tumyigt, deg-s nebya ad nezrew inumak n yimyagen yettwasmersen deg tenfaliyin tursilin n taqbaylit.

Asenked n wammud

Ammud-ntey, yesɛa 40 n yimyagen ttwasmersen deg tenfaliyin tusbikin, nekkes-iten-id seg usegzawal n Jean-Marie Dallet (1982) yef tmeslayt n At-Mengellat. Nexdem tasleɗt i 19. Yal amyag nsemres-it deg wazal n tam ney tza n tenfaliyin tusbikin. Nerna nesmed amrud-ntey s tenfaliyin nsemras yal ass, nesleɗ kan tinfaliyin tiwezzlanin tid yesɛan amyag d usemmad akken ad d-nekkes tinummak n yimyagen. Ma d tinfaliyin tiyeffanin ur tent-nesliɗ ara, axatar seant aɗas n tayunin, weɛrit mliɥ i uslaɗ.

Iswi n unadi

- Ad nselqi deg tayult-agi n tesnamka, ad nesken azal tesɛa tgetnamka tumyigt deg
- tutlayt n tmaziyt.
- Ad nzer amek d-ttarwen yimyagen inumak imaynuten.
- Ad nesnerni timussniwin-ntey deg tayult-agi n tesnamka tumyigt akken ad nefhem ugar akala n tegnamka

Tamukrist

Tamukrist-ntey, tebna yef yisteqsiyen-agi :

-Nezmer dya ad neeqel imyagen igtinumak wehed-sen kan ney yessefk ad ttwasmersen di tefyirin ney di tenfaliyin?

-Ma s wunmiken umyigen kan nezmer dya ad d-naf anamek yesea umyag?

Turdiwin

Ha-tent-a turdiwin tigejdanin i d-nsuffey deg umahil ntey:

- Amyag yettwasemrasen deg tenfaliyin tursilin yezmer ad yeseu atas n yinumak.

- Tagrumma n wunmiken d tayunin n umawal yettekkkan deg usebyer agtnamkan n umyag.

Tayessa n umahil

Amahil-ntey, yefreq yef sin n yihricen:

Deg uhric amezwaru, nesegza-d kra n tmidranin d wawalen igejdanen yesaan assay d usentel n tegtnamka. Nessissen-d kra n tbadutin n yal awal s usemres n yilugan d tarrayin i d-fkan imazrayen. Nmeslay-d dayen yef umgired yellan ger teynisemt d tgetnamka, talulya d tgetnamka. Nefren-d dayen kra n yimyagen, nekkes-d azar d usalay-nsen. Nselqi ciuh deg tayult-agi n tesnamka d wazal-is deg unegmu n uhric n tgetnamka.

Deg uhric Wis sin, nexdem tasledt i wammud-nney n yimyagen; dagi, nesled 19 n yimyagen. Yal amyag s uzenziy-ines, nessuffey-asen-d unmiken-nsen. Yef waya nufa-d amyag yesea talya tagtnamkayt. Nufa-d belli tuget n yimyagen d igetnamkanen; anamek n umyag yettbini-d deg usatal anida yettwasemres akked wunmiken n tayunin uyur yeqen.

Taggrayt

Agzul

Yer taggara nefka-d tiririyin yef tmukrist akked turdiwin i d-nebder, imi nufa-d d akken amyag yes3a ugar n yiwen n unamek deg tefyirt yer tayed yerna d umniken i s id-yessebgan anamek n umyag dixel n tefyirt

Nessaram leqdic-agi ntey atas ara t-yesqedcen deg yimuhhal nsen

Corpus**1. Ečč**

Yečča lekwayeđ-is « il a nié son identité, il est fou, il a perdu la raison” (*litt.* Il a mangé ses papiers).

Yečča ul-is « il ne réagit pas, il s'en fout, il est insensible” (*litt.* Il a avalé/mangé son coeur).

Yečča tasa-ines « il est insensible, il n'est pas affectif, il ne se soucie de rien, il n'a aucun sentiment » (*litt.* Il a mangé son foie) ;

Yečča baba-s « il a perdu son père, son père est mort”. (*litt.* Il a mangé son père).

Yečča aqerruy-iw « il m'a beaucoup souffert, il m'a peiné » (*litt.* Il a mangé ma tête).

Yečča awal ”il parle trop ” (*litt.*il a mangé la parole)

Yečča akal-iw” il a volé ma part” (*litt.* Il a mangé ma terre)

Yečča aksum-iw” il a Sali ma reputation” (*litt.* Il a mangé ma viande)

Yečča ayrum ”il a mangé du pain ”

Yečča-t zzux”il est arrogant”

Yečča idrimen fell-i «il a payé pour obtenir une faveur, il a corrompu pour obtenir un avantage indu” ; l'expression en français: « il s'est laissé graisser la patte contre moi” (*litt.* Il a mangé/avalé d'argent sur moi).

Yečča-yi lamana « il m'a volé la chose confiée, il a volé un dépôt”.

Yečča-yi lħeqq « il a volé ma part, il a volé mon droit, il a été odieusement injuste envers moi” (*litt.* Il a mangé ma part).

Yečča leħram « il a volé l'illicite, il a volé la sueur d'autrui” (*litt.* Il a mangé l'illicite).

Itett aksum n medden « il dit du mal des gens, il critique les gens” (*litt.* Il mange la chair des gens).

Ččan-t waman « il s'est noyé, il est emporté par les eaux » (*litt.* Il est avalé par les eaux).

Kra din yečča-t yizzer « tout est perdu » (*litt.* Tout est emporté par le ravin).

Ur yi-ččint ara tenzar-iw « je ne crois pas, je ne suis pas sûr du tout, je ne pense pas, j'ai de bonnes raisons de douter » (*litt.* Mes narines ne me grattent pas).

Mseččen tagella d Imelḥ « il se sont invités mutuellement à des repas d'amitiés ».

Yečča times « il est en colère, il s'est enervé, il est enragé » (*litt.* Il a mangé le feu).

Yečča-t slam « il s'attend à un salut ou à une salutation » (*litt.* Le salut me gratte).

Yečča-t ccyel « il est submergé par le travail, il est pris par le travail » (*litt.* Il est mangé par le travail).

Yečča takasiṭ « il parle trop, il parle beaucoup, il est loquace » (*litt.* Il a mangé/avalé une cassette).

Yečča tiyita « il a reçu un coup, il a subi un coup, il a eu un coup » (*litt.* Il a avalé un coup).

2-Ččar

Teččur teylewt-iw → je suis rassasié

Ul, yeččur; imi, yeqqur → ‘j'aurai beaucoup à dire mais je ne sais comment l'exprimer’ (*litt.* le coeur est plein, la bouche bée).

Lḥila ma teččur ad ddfel → n'abuse pas je pourrais bien me fâcher

Axxam yeččur d isyaren ula s wacu nenhar ayyul → ce ne sont pas les moyens qui manquent mais on ne peut pas ou on ne sait pas à l'utiliser

Yeččur tiṭ yerna taxriṭ → une personne parfaite

Yeččur wul-is → engoissé

Yeččur-d axxam d dderya → il a beaucoup d'enfants

Yeččur d sser ‘‘ il est charmant’’;(litt. il est plein de charme)

Yeččur uqerruy-is ‘‘ il est cultivé’’;

Yeččur d awal ‘‘ il est bavard’’; (litt.il est plein de parole)

Yeččur d lekdeb ‘‘ il ment trop’’; (litt. Il est plein de mensonges)

Yeččur d nneya ‘‘ il est naïf’’;(litt. Il est plein de naïveté)

3-Byu

Ma yebya rebbi ad-yefk yessen axxam→ dieu sait bien que je suis dans le besoin, je me résigne

Yebya ad – att-id yezzeg ur turiw→ il cherche l’impossible, être sur le point de donner l’impression

Yebya ad iyum tafukt s uyarbal → son histoire est cousue de fil blanc

4-Mbiwel

Tembawel texbizt-is sya → il va partir vivre ailleurs

Ur tembawel ula yiwet n cceεra seg uksum-iw → je n'ai pas eu peur

Yessemawel lwaεda armi dduqqel s wadda → il a fait revivre une dispute qui était oubliée

5-Bru

Bru « lâcher, détacher, ne pas s’occuper de, se désintéresser, divorcer, répudier, laisser tomber, laisser descendre’’

Yebra i uqrab-is ar lqaεa « il a lâché/il a laissé tomber son cartable par terre’’

Briy-ak ulamma s wallen-iw « je ne veux même plus te regarder »

Yebra i kra ma yessen-it «il a tout envoyé promener, ne s'occupe plus de rien, est dégoûtée»
(*litt.* Il a tout laissé comme s'il ne le connaissait pas)

Yebra i wawal « il arrête de dire, il arrête de dénoncer » (*litt.*

Yebra i yiman-is « il s'en fout de lui »

Yebra i ṭṭbel deg waman « il a tout lâché, »; (*litt.* Il a lâché le tambour dans l'eau).

Yebra i tmeṭṭut-is « il a divorcé, il a répudié sa femme » (*litt.* Il a lâché sa femme, il a donné sa liberté);

Tebra i uxxam « elle ne s'intéresse plus à la maison »

Yebra i uqerru-is « (manque d'attention)

Yebra i ubuqal « il a cassé un pot à anse » (*litt.* Il a lâché, il a laissé tomber le pot par terre »

Yebra-d i waman « il a dégagé de l'eau » (*litt.* Il a lâché de l'eau)

Yabra i yicetṭiden deg waman « il a fait tremper le linge, il met le linge dans l'eau »

Yebra umeksa i yizgaren « le berger a dételé les bœufs de l'étable »

Yebra i lmal « il a fait sortir les bêtes pour aller au pâturage »

Yebra i wawal « il se tait » (*litt.* il a abandonner la parole)

Alamma bran yiniyman i lmerqa « quand les figes sèches donneront du bouillon, c'est-à-dire aux calendes grecques » (*litt.* jusqu'à ce que les figes sèches donneront du bouillon »

Welleh ma briy-as berru !! « Par Dieu, je ne le lâcherai pas » (en parlant d'une affaire ou d'un conflit entre deux adversaires).

6-Ṭtes

Ṭtes « dormir, se coucher, gêner, être arrêté, ne pas fonctionner, s'éteindre »

Yeṭtes-as yef udref « il le gêne tant qu'il peut dans ses projets; par la force d'inertie il l'empêche de réussir » (*litt.* il s'est couché devant lui sur le sillon);

Ṭtes tneqlabeḍ « réfléchis et prends ton temps » (*litt.* Couche-toi et te retournes tout en soûl);

Gganen-t wulli akken myeɛdalent « il faut aller avec les gens de son rang et ne pas se surfaire » (*litt.* Les brebis se couchent par groupes du même âge);

Yeṭtes-as yef wawal « il fait la sourde oreille, il ne répond pas à sa question » (*litt.* Il dort sur la question);

Mi tettes tessirt, ruḥ-d ad tt-tezdeḍ « tu pourrais arriver à un meilleur moment » (*litt.* Lorsque le moulin dort (ou est arrêté), viens faire moude (en parlant des olives).

Yeṭtes di lqecc-is « il est paresseux, il est fainéant » (*litt.* Il dort dans ses vêtements);

Yeṭtes sseɛd-is « il n'a pas de chance, il est malchanceux » (*litt.* Sa chance s'est endormie);

Ṭtsen waman akked yisyaren « aucun bruit, l'eau ne coule pas, (*litt.* L'eau et le bois se sont endormis) ;

Ur yeggan ara ar d yečč imensi «il connaît son intérêt» (*litt.* Il ne se couche jamais sans souper);

Ṭtes fi laman «Inutile de t'inquiéter» (*litt.* Dors tranquille);

7-Af

Tufa tqabact afus-is «ceux qui se ressemblent s'assemblent» (*litt.* La petite pioche/binette trouve sa main);

Yufa-tt-id tesqa «il n'a pas' fait des efforts»;

Yufa-t i leyben-is «il était avec lui dans les moments difficiles»;

Yufa-t wul-is “il le pressentait” (*litt.* Son coeur l’avait trouvé);

Yufa-as ixef-is “il a trouvé à cela une solution”

Ur ufin ara tawwurt akken ad ruḥen “il n’ont pas pu trouver le moyen de venir”;

Ufiy-t deg ufus “j’en fais ce que je veux, il m’obeit facilement” (*litt.* Je l’ai trouvé en main);

Ddwa-agi ur yufi yer-s “ce remède ne lui a rien fait, il n’est pas efficace, il n’y a pas trouvé son bien”;

Ufan-as-d sebba “ils lui ont trouvé prétexte (à blâme); (*l’expression en français:* ils lui ont cherché des poux par la tête);

Yufa iman-is « il se trouve bien » (*litt.* Il a trouvé soi-même).

Yufa lyerḍ-is « il fait comme il veut » (*litt.* il trouve son) ;

8-Qqen

Qqen attacher, lier, mettre, porter,

Yeqqen izimer” il à attacher un mouton ;

Qqen deg yifeg-ik ælli ” prends ton vol vers les hauteurs” (en parlant d’un oiseau);

Yeqqen allen-is” il a fermé ses yeux ;

Yeqqen lḥenni ” il a mis du henné ;

Yeqqen uqqar-us”il a un manque de savoir

Yeqqen saæa ”il a porté une montre ;

Yeqqen zehr-is “ il est mal chanceux”

Teqqen tafunart”elle a mis un foulard ;

Yeqqen tayuga-ines”il a attcher ses boeufs ;

9- EFK

Efk “donner, accorder, impartir, se confier, envoyer”

Efk-iyi tin rebbi “donne moi une aumône” (*litt.* Donne moi celle de Dieu);

Yefka-iyi ul-is “il s'est confié à moi” (*litt.* Il m'a donné son coeur);

Yefka ixef-is yef mmi-s “il s'est sacrifié pour son fils “(*litt.* Il a donné sa tête);

Yefka amezzuy-is “il a écouté docilement, il prête oreille “(*litt.* Il a donné son oreille);

Yefka afus deg-i “il m'a fait de tort, il m'a abandonné, il m'a trahi” (*litt.* il a donné la main contre moi);

Yettak afus “il laisse faire, il ferme les yeux, il accepte, c'est un traître” (*litt.* Il donne la main);

Yettak-iyi leqder “il me respecte”;

Yefka mayna “il s'est déclaré vaincu, il a donné aveu d'échec”;

Fkiy-as awal “je l'ai écouté, j'ai cru ce qu'il me disait”;

Tawwurt tefka-t yer berra “il sortit” (*litt.* La porte l'ammena dehors);

Ad ak-yefk Rebbi tuymest “je te souhaite d'être affligé d'un bon mal de dents” (*litt.* Que Dieu te donne une molaire!);

Yefka-d afus “il a aidé” (*litt.* Il a donné la main (vers-ici);

Yefka yelli-s “il a fait épousé sa fille, il a accepté de donner la main de sa fille” (*litt.* Il a donné /il a remis sa fille);

Yefka-d ulac” il s'est acharné, il a mis toutes ses forces”;

Ayen i d-yefka lhal “Ce qui se présente”;

D abrid i yi-d-yefkan “J'arrive à l'improviste, je ne pensais pas venir jusqu'ici” (*litt.* C'est le chemin qui m'a amené);

Ayen d-yefka wass, yečča-t yid “vivre au jour le jour, insouciance” (*litt.* Ce qu’apporte le jour, la nuit le mange);

Yettak acbi (ccbiha) “il ressemble, il donne l’illusion”;

Yefka-k-id Rebbi di teswiēt yelhan “Tu tombes bien! “(*litt.* Dieu t’a envoyé au moment propice);

Yefka –s adlis “il lui acheter un livre “;

Yefka-s abeqqa “il lui a frapper”,

10-Ffey

Macci si texrit-ik i la teffyēn → ce n'est pas toi qui paie

Ffyēn warraw-is isennanen → ses enfants sont désormais capables de se débrouiller

ṛṛuḥ ur yeffiy ara deg-s → il n'est pas encore mort

yeffey abrid “ il déraisonne”; (*litt.*il est sorti de chemin)

Yeffey-it waṭṭan “ il à guéri”;(*litt.*la maladie est sorti de lui)

Yeffey tuffya ubarriq → il est parti sans retour

Yeffey-it ṛṛay → il n'a plus le commandement

Yeffey wawal “ il a partagé une parole”,(*litt.* la parole est sortie)

Yeffey-it lwehc “il est relacher par la peur”(litt.le monstre est sorti de lui)

Yeffey-it ṛṛuḥ “ il est mort”;(*litt.* l’ame est sortie de lui)

Yeffey i lexlawi “ il est complètement fou”;(*litt.*il est sorti vers les champs)

Yeffey-d wul-is “ il est épuisé”, (*litt.* Son coeur est sorti)

Yeffey-it laeqel “ il est piqué”;(*litt.* le cerveau est sorti de lui)

Ffey « sortir » (mouvement, déplacement de l’intérieur vers l’extérieur) ;

- **Yeffey axxam** « il a quitté ; il a abandonné le domicile familial ; il a quitté son foyer familial sans retour » ;
- **Yeffey ass-a** « il est sorti aujourd'hui ; il est sorti de son foyer (de l'intérieur vers l'extérieur ») ;
- **Yeffey wawal** « l'information s'est répandue ; diffuser, se répandre, expansion, prendre écho » ;
- **Yeffey-it waṭṭan** « il a guéri (la maladie l'a relâché) » ;
- **Teffey-it tawla** « il est relâché par la fièvre » ;
 - **Yeffey-it leɛqel** « (paniquer, emporter, par précipitation, faire perdre la raison) » ;
 - **Yeffey (deg) icetṭiḍen-is ugrud** (euphémisme) « il a dégagé ou expulsé ses excréments dans ses vêtements » ; (il a fait ses besoins dans ses vêtements) » ;
 - **Ffyen-t waman** « il s'est évaporé, il a perdu de l'eau (en parlant des légumes ou des fruits) » ; ... (Assécher) ;
 - **Yeffey-as afus** « il a perdu le contrôle d'une situation ou de quelqu'un » ; (non maîtrisé, » ;
 - **Yeffey-as usurdi afus** « il a dépensé son argent quelque part (dépenser) » ;
 - **ffyen-t yidammen** « il a eu peur, devenir pâle par peur, il a perdu ses forces (sans force ni énergie) » ;
 - **Teffey-it tuggdi** « il est relâché par la peur » ;
 - **Welleh ma teffiy-ik !** « Par Dieu : je ne te pardonne pas ! (Comme réaction à un acte commis) ;

11-Kfu ‘finir, être fini, terminé’

Yekfa ssuq-is ‘personne n'a plus confiance en lui (*litt.* Son marché est fini);

Yekfa si tsselbi ‘il est complètement fou’ (*litt.* Il est fini à force de folie);

Yekfa wudem n Rebbi di ddunit ‘‘il n'y a plus de désintéressement’’ (*litt.* Le visage de Dieu, l'action gratuite pour le visage de Dieu, est fini en ce bas monde);

Tekfa fell-i ddunnit ‘‘j'étais au comble de l'émotion, de la frayeur; je ne savais plus où j'étais);

Yekfa di ddunit ‘‘il est trop vieux, il est très âgé’’ (*litt.* Il est fini dans la vie);

Yekfa si ddunit ‘‘ il est maigre, il est chétif’’ (*litt.* Il est fini de la vie);

Yekfa wul-iw di ttxmim ‘‘je suis acablé de soucis ‘‘;

Yekfa leqraya ‘‘il a fini ses études’’;

Fukk ‘‘cesser, être fini, terminé, mettre un terme, faire cesser, défendre, prendre la défense, délivrer de’’

Ifukk lqut ‘‘il n'y a plus rien à manger’’;

Ifukk lmenteq deg-s ‘‘il ne peu plus parler (finie en lui l'élocution)’’;

Tfukk fell-i ddunit ‘‘j'étais comme mort (de peur, de chagrin); (*litt.* la vie était finie pour moi);

Ifukk Rebbi lhemm fell-as ‘‘il n'a plus de soucis, il est à l'aise maintenant) ; (*litt.* Dieu a fait cesser les soucis pour lui);

Ifukk iman-is ‘‘il est apte à se défendre’’;

12-Ekk

Ekk ‘‘passer, durer, venir, provenir, surpasser, dépasser, passer par, aborder, séjourner’’

Seg-s ay d-tekka ‘‘c'est de sa faute’’ (*litt.* C'est de lui que celà vient);

Si laman i d-yekka lexdes ‘‘la confiance a été trahie’’ (*litt.* C'est de la confiance que vient la trahison);

Lexdeε itekk-d s nnig lkannun ‘‘on n'est jamais si bien trahi que par les siens’’ (litt. La trahison vient d'à côté du foyer);

Acu ara d-yekken seg wuffal ‘‘d'un bon à rien il ne vient rien de bon’’ (litt. Que feront-ils de bon avec la férule);

D acu ara k-id-yekken seg-s ‘‘d'un bon à rien il ne vient rien de bon’’ (litt. Que viendront-ils de bon de quelqu'un de mauvais);

Nniya tekka-d di t hila ‘‘la ruse n'a pas toujours le dernier mot’’ (litt. La bonne foi surpasse la ruse, vaut mieux qu'elle);

Yekka deg-i wagi ‘‘c'est plus fort que moi’’ (litt. Il me dépasse celui-ci);

Yekka-as-d s-ufella, ineggez fell-as ‘‘ il l'a atteint par le haut du chemin et lui a saut e dessus’’;

Ansi i as-d-tekki  ad ak-d-yekk ansi nni en ‘‘Tu lui parles chou, il te répond navet, soit qu'il ne comprenne pas, soit qu'il veuille esquiver’’ (litt. Tu l'as abord e d'un côté, il t'aborde d'un autre);

Yekka tlata wussan di taddart ‘‘il a pass e trois jours au village’’;

Yekka-d seg ubrid n wadda ‘‘il est pass e par le chemin d'en bas’’;

Yekka-t r ray ‘‘il ne commande pas, il n'a aucune décision’’ (litt. Le commandement le dépasse);

13- GZEM

Gzem ‘‘couper, tailler, traverser, se séparer’’

Win igezmen taset ta, yezzuyer-itt ‘‘celui qui a commen e le travail le finisse’’ (litt. Qui a coup e la branche, qu'il la traîne); l'expression en français: qui casse les verres les paie;

Tura awal yegzem kan ‘‘assez parl e! affaire conclue!’’ (litt. La parole est coup e);

Yegzem-as anzaren ‘‘ il l’a déconsidéré, déshonoré’’ (*litt.* Il lui a coupé le nez);

Tegzem tæbuđt-iw fell-as ‘‘il me fait beaucoup de peine’’ (*litt.* J’en ai le ventre entaillé);

tegzem tæbbuđ-iw ‘‘j’ai des coliques’’ (*litt.* Mon ventre se coupe);

Yegzem tasa-w ‘‘il me fait pitié’’ (*litt.* Il me coupe le foie);

Gezmey! ‘‘ je suis moulu de fatigue’’; (*litt.* Je suis coupé);

Yettwagzem-as wawal ‘‘on lui a coupé la parole’’;

Yegzem abrid ‘‘il a traversé la route’’;

Yegezem-itt yid-s ‘‘ils se sont séparés’’ (*litt.* Il a coupé avec lui);

Yegzem tatefađt ‘‘il a dévisé la pomme ‘;

Igzem-iyi usemmid ‘‘il fait trop froid ‘;

Igzem assirem ‘‘ il a désespéré ‘;

14-Kkes

kkes ‘‘oter, enlever, être ôté, être enlevé, partir, disparaître, refuser, ramasser, cueillir, faire abstraction, écarter ‘‘

Ad k-yekkes Rebbi axir-ak!! ‘‘Il vaudrait mieux que Dieu te fasse disparaître (pour un travail massacré);

Ad iyi-yekkes amezzuđ ‘‘il ne me fait pas peur’’ (*litt.* Est ce qu’il va me couper les oreilles!);

Ma ur iyi-yekkis ara lađ uxxam-iw, ur yi-t-itekkes ředd ‘‘Si ce n’est pas ma famille calme ma faim, personne ne pourra le faire (c’est encore parmi les siens qu’on a le plus de satisfactions, surtout quand on y est maître et seigneur)’’;

Yekkes-d wul-iw ‘‘cela m’ennuie beaucoup’’ (*litt.* Mon cœur est enlevé);

Yekkes fell-as sser ‘‘ il s’est fait vilipender; il a subi d’amers reproches’’

Yekkes udfel ‘‘ la neige a fondu’’; (*litt.* La neige a disparu);

Yekkes-as æggu ‘‘il est reposé de sa fatigue’’; (*litt.* La fatigue a disparu);

Kksen-as lħerma ‘‘on à tout fait pour le dégrader; ils l'ont entraîné dans une affaire louche (*litt.* on lui a enlevé son honneur)’’;

Kksey seg yiri-iw, rriy s iri-k ‘‘je te fais confiance, à toi de prendre conscience de ta responsabilité’’ (*litt.* J’enlève de mes épaules et je mets sur les tiennes);

Kksey-ak awal rriy-ak tamemt ‘‘je te demande pardon de t’interrompre’’ (*litt.* Je t’enlève la parole et je te rends du miel);

Yeżra Rebbi i yellan deg uyyul, yekkes-as acciwen! ‘‘Dieu savait ce qu’il peut y avoir (de méchanceté) dans l’âne: il lui a refusé les cornes;

Yekkes-d snat tbexsisin ‘‘il a ramassé deux figes’’;

Kkes amkan ur yeğgi ‘‘il a cherché partout’’ (*litt.* Ôte l’endroit qu’il ait laissé);

Kkes-d acu ur as-xdimey ara ‘‘je n’ai absolument rien négligé, ni oublié pour lui rendre service!’’ (*litt.* Ôte ce que je ne lui ai pas fait!);

Yettwakkes-as rray ‘‘il ne commande plus, il est privé des commandes’’;

15-lqed

ileqqeđ kan tiram-is → il vit petitement, ses jours sont comptés

mkul yiwen anda i ileqqeđ ayrum-is → chacun fait ce qu’il peut pour vivre

afrux yesselqađ baba-as → un petit fait une leçon à un grand

yesleqqeđ-it igga-as tiħila → il l’a attiré pour le tromper plus facilement

d winna it-iselqađen → c’est lui qui se charge toujours de le mener par le bout de nez

16-Yli

Yli “tomber”

Yeyli yer tesraft “il est engagé dans une sale affaire, il est tombé dans un gouffre”

Yeyli-d fell-as lweħc “il fut terrifié”

Yeyli lwerq-is “il n'a plus de force” (*litt.* Son feuillage est tombé).

Yeyli yitij-is “son étoile a pâli” (*litt.* Son étoile est tombé).

Yeyli deg-s s tiyita “il est tombé dessus avec des coups, il le frappe copieusement”,

Yeyli leħkem-is “il ne commande plus” (*litt.* Son pouvoir est tombé).

Welleh ma yeyli-as imensi leeca “Par Dieu il n’a rien eu à manger hier soir! ”

Yeyli seg wul-iw “il ne l’estime pas, il ne le considère plus” (*litt.* Il est tombé de mon coeur).

Yeyli-d leħzen yef uxxam “ La maison en deuil” (*litt.* Le deuil est tombé sur la maison)

Yeyli-d fell-i yiđ segmi yemmut baba “ je suis encore tout décontenancé par la mort de mon père” (*litt.* La nuit est tombée sur moi depuis que mon père est mort).

Yeyli-d deg wawal “il a dévoilé le secret “;

Yeyli-d lweħc yef uxxam “il se manque de quelqu’un “;

17-Yumm

Ur ttyummu ara sseəd-iw “ne viens pas mettre des bâtons dans les roues” (*litt.* Ne couvre pas ma chance).

Yumm tṭeam-ik s umendil-ik “régle toi-même tes affaires de famille (*litt.* Couvre ton couscous avec un foulard qui t’appartienne).

Iṭij-iw iyumm-it usigna “je n'ai plus la chance d'autrefois” (*litt.* Mon soleil, un nuage l’a caché).

Ur ttjummu ara itij s uyerbal “ne cherche pas à nier une vérité évidente par elle même”
(*litt.* Ne cache pas le soleil avec un tamis)

Tafamilt læali iyumm nnif-is “la réputation d'une bonne famille est sauvegardée par le silence” (*litt.* Une bonne famille, son honneur est caché).

Iyumm udem-is, yeğga-d idarren-is æryan “il croit prendre des précautions astucieuses pour dissimuler ses mauvaises actions, mais personne ne s’y trompe” (*litt.* Il se voile la figure mais va les pieds nus).

18-Qqar/Ȳar “ être sec, être dur”

Yeqqur wesyar-iw “je n'ai pas de chance” (*litt.* Mon bois est sec);

Yeqqur am yidew “il est maigre comme un singe”;

Yeqqur uqeṛṛu-s “il n'est pas intelligent, il est têtue” (*litt.* Sa tête est dure) ;

Yeqqur ufus-is “il est avare” (*litt.* Sa main est dur);

Ufan-t-id weḥd-s i yeqqur am uqejmur “on l'a trouvé mort” (*litt.* On l’a trouvé étendu raide comme une bûche);

Teqqur tasa-s “il est méchant, sans pitié; il est courageux”;

Teqqur tæbbuḍt-is “il n’a plus la diarrhée, il est constipé” (*litt.* Son estomac est sec);

Yeqqur wul-is fell-as “il n'a aucune pitié pour lui “;

Yeqqur yef ucabcaq n waman “il restait agrippé (des mains et des lèvres) à la boîte de fer où il buvait (à longs traits)”;

Teqqur tegnawt “il n'y a pas de la pluie”; (*litt.* Le ciel est sec);

Yeqqur wul-is “il n’a pas de sentiment”;

Teqqur teğgra “l’arbre est féltre”;

Qquiregh i lexbar “je suis choqué par cette information”;

Teqqur tarra-s “il est stérile”;

19-Ery

Ery “brûler, être enflammé, être chaud”

Ad yery uzegzaw yef uquran “les bons paient pour les mauvais” (*litt.* Le vert brûlera sur le sec);

Yerya lhal “il fait une chaleur terrible, il fait très chaud”;

Yerya ufwad-iw “je suis en rage” (*litt.* Mes entrailles brûlent);

Terya yef mmi-s “elle ne peut se passer de son fils” (*litt.* elle s'inquiète pour son fils);

Yesserɣ-as amayeg-is s ubeqqa → il l'a frappé

Isyaren ireqaqen ššerɣayen izuranen → petite cause, grands effets

Mšerɣen ulawen → ils se sont faits mutuellement beaucoup de peine

20-Qæed

Qæed “être stable, être équilibré, être plat, uni”

Almi d tura i yeqæed idarɣren-is yef tuyat-iw “il a fallu attendre jusqu'a maintenant pour qu'il me réduise à merci” (*litt.* Ce n'est que maintenant qu'il a mis ses pieds sur mes épaules);

Tura yeqæed wawal “la chose est maintenant réglée” (*litt.* Maintenant, la parole (le mot) est stable);

Ur teqeid ara nniyya-w yef wannect-a “je n'y suis pas encore décidé, j'hésite” (*litt.* Mon intention n'est pas équilibré pour cette chose);

Yeqæed wass “la température s'est stabilisée”;

Yeqæed lsas-iw ‘‘ma situation est assise’’;

Tura ad neqæed awal ‘‘maintenant, parlons sérieusement!’’

Qæed iman-ik am kečč am medden ‘‘Tiens-toi comme tout le monde, redresse-toi’’;

Yeqæed umkan-nni i deg yebna ‘‘le terrain où il a fait construire est plat’’;

Qædent tira-s uqcic-agi ‘‘Les écritures de cet enfant sont alignées et lisibles’’;

21-Qqers

Qqers ‘‘être percé, être déchiré, être cassé’’

Ur yeqris uyeddid, ur nyilen waman ‘‘Il n’y a encore rien de fait; rien de décisif, irrévocable’’ (*litt.* L’outre n’est pas percée, ni l’eau versée);

Yeqqers di lekdeb ‘‘c’est un fieffé menteur’’;

Yeqqers ufus-is ‘‘c’est un panier percé’’;

Yeqqers si lxedma ‘‘il se tue au travail’’;

Yeqqers uæbbuḍ-is ‘‘il a des selles fréquentes et intempêtes; il souffre de flatulences (gaz) incontrôlables’’;

Yeqqers yigenni ‘‘il ne fait que pleuvoir’’;

Yeqqers umrar gar-asen ‘‘les relations sont rompues entre eux; ils ne peuvent plus revenir en arrière; ils sont trop engagés’’ (*litt.* La corde est cassée entre eux);

22-Ṭṭef

Ṭṭef ‘‘tenir, prendre, saisir, durer, viser, retenir, empêcher’’

Yeṭṭef-as afus ‘‘il l’a aidé tant qu’il a pu’’ (*litt.* Il lui a tenu la main);

Yeṭṭef-as tuæwiṣt (cceḥna) ‘‘il a fait opposition’’;

Yeṭṭef-itt-id ansi zuret ‘‘il vient s'occuper de l'affaire au plus mauvais moment, il prend en main ce qui ne le regarde pas’’ (*litt.* Il l’a attrapée par le gros bout);

Yeṭṭef-iyi wudem-ik ‘‘je me suis retenu en considération pour vous’’;

Ṭṭfen-iyi xems snin yisebbaḍen-agi ‘‘ Ces chaussures m’ont fait cinq ans’’;

Ur yettaṭṭaf ara udfel di maggu ‘‘la neige ne tient pas en mois de mai’’;

Yeṭṭef lxedma ‘‘il a trouvé du travail’’;

Ṭṭfey tabrat ‘‘ j’ai reçu une lettre’’;

Teṭṭef addud ‘‘elle est en couches’’;

Yeṭṭef-as lejmaε ‘‘il a réuni sur son cas un conseil d’hommes sages’’;

Yeṭṭef-itt d tarewla ‘‘il détala en vitesse’’;

Yeṭṭef deg-s ‘‘il y tient’’;

Yeṭṭef-ay ṭṭlam deg ubrid ‘‘ la nuit nous a pris en route’’;

Ma d netta i yetṭfen igenni ad-as-d-yebru! ‘‘ il ne me fait pas peur, qu’il ne se croie pas si terrible’’ (*litt.* Si c’est lui qui empêche le ciel de tomber, qu’il le lâche);

Ṭṭfen-iyi s wawal ‘‘ il a fallu que je fasse la causette avec eux’’;

Teṭṭef-it tawla ‘‘ il avait de la fièvre’’;

Ṭṭef iberdan-ik syagi ‘‘déguerpi d’ici, prends la route’’;

Ṭṭfey-t la yettaker ‘‘ je l’ai pris entrain de voler’’;

ṭef « tenir, garder l’information, retenir » ;

Yeṭṭef-d sin yifrax « il a attrapé deux oiseaux » ;

Yeṭṭef-as afus « il lui a tenu la main » ;

Yeṭṭef deg wawal-is « il a tenu parole, c’est quelqu’un de principe, il a honoré son engagement » ;

Yeṭṭef awal « il a gardé le secret (pour lui), il n’a pas divulgué le secret » ;

Yeṭṭef-as tasawent « il est en position dominante, il le domine, » ;

Teṭtef ṭfunast « la vache en vèlage, elle va mettre bas » ;
Yeṭtef abugaṭu / yeṭtef sin yinagan « il a pris un avocat, il a sollicité deux témoins » ;
Teṭtef tmes di lexla « le feu s'est répandu dans la forêt, s'est déclenché... » ;
Yeṭtef amkan « il a occupé une place / un poste » ;
Teṭtef-as tmenteṭ deg yiceṭṭiden « La gareule (plante) lui colle aux vêtements, ... » ;
Yeṭtef imi-s «il s'est tu, il n'a rien dit, il a fermé sa bouche, il s'est abstenu de parler » ;
Yeṭtef iman-is « il est resté calme, il n'a pas réagi dans une situation qui le concerne, il a fait preuve de retenue » ;
Yeṭtef udfel di tyaltin « la neige a tenu sur les hauteurs » ;
Yeṭtef-as tahrawt « il lui a asséné des coups à l'aide d'un gros bâton » ;
Ṭṭfen-t a yettaker « il a été pris en train de voler » ;
Ṭṭfen-t di lxedma « il a été retenu dans son travail » ;
Yeṭtef di lassel-is «il est fidèle a son identité » ;
Ṭṭfent ar lhebs « il s'est emprisonner »

23-Aweḍ

aweḍ «arriver, atteindre, parvenir»

Ur wwiḍey la igenni wala lqaza «je suis très embarrassé (*litt.* Je n'atteins pas au ciel et ne touche pas à la terre);

Lxiḍ ur yewwiḍ gma-s «tout est en désordre; tout est à refaire (*litt.* Un fil ne touche pas l'autre);

Yewweḍ yer tizi n zwaḡ «il est d'âge à se marier»;

Yewweḍ lhedd yer tilas «la patience, les concessions ne peuvent aller plus loin» (*litt.* La limite a atteint les extrémités);

Yewweḍ yer lebyi-s «il est arrivé à ses fins»;

Yewweḍ uqeṛṛu-s s igenni «il est bien fier maintenant » (*litt.* Sa tête lui arrive au ciel);

Yewweḍ-it lexbar “Il a appris la nouvelle”;

Yewweḍ-ik-id waḍu-inek! “ta colère (ou ta crise) te prend”;

Ad t-awḍen yifassen-iw “je l’attraperai!”;

Yewweḍ d argaz “il a atteint l’âge d’homme; il peut se débrouiller tout seul maintenant, il est courageux maintenant”;

Tewweḍ armi d ajmam tenyel “le succès était là, ce fut un échec!”;

Lxiḍ ur yewwiḍ gma-s “tout est en désordre”;

Yewweḍ-d lajel-is “il est fini, il est mort”;

Yewweḍ deg umeslux “il est corpulent, il atteint la taille d’une bête de boucherie écorchée”;

Ur ttaweḍ ara win ur k-id-newwiḍ ara “ne t’en prends pas à qui ne t’a rien dit”;

Yewweḍ-iyi-d “il m’a attaqué, il m’a provoqué”;

Yewweḍ lesfenḡ “la pâte des beignets est à point pour la cuisson”;

Yewweḍ yer lyarba “il a quitté son pays natal”;

Yewweḍ laṣfu rebbi “ il est mort”;

Yewweḍ -it yef nnif-is “il lui déshonorer “;

24-Wqem/uqem /

Wqem “faire, mettre, faire mettre”

Yewqem tameyra s ufus “il a fait une fête sans musiciens; il n’a pratiquement rien fait”;

Uqem-as lmelḥ i lḡifa-k “Tu peux garder ça, je ne veux rien recevoir de toi! (sale ta charogne);

Yettewqim ccwal gar medden “il met la brouille partout.;

Yewqem ccek i yiman-is “il a attiré sur lui les soupçons”;

Yewqem-as-d ccix tawwurt “le chikh lui a proposé une solution, suggéré un procédé, un expédient”;

Yewqem axxam “il a fondé un foyer”;

Weqqmen ddunit “il se sont bien débrouillés”;

Yuqem lhal “ça va, entendu! “ ;

Yewqem medreg-allen “il a agi en cachette”;

25-Fsax

Dafsax i-gefsax weqcic –a → cet enfant est tout simplement évanoui

Yefsex si teḍsa → il fallait mourir de rire

Yefsex si laz → il est hyper faim

Tefsex ddaewa → l’affaire est tombé à l’eau

Yefsex yitij → le soleil est en éclipse

26-Ḥseb

Ad t-ḥsebey am win yemmuten “je ne veux plus avoir affaire avec lui “;

Ḥseb-it d aylak “tu peut le gardé comme tien”;

Leḥsab-agi la ṭḥessbeḍ, ad t-ḥsebey ula d nekk “je suis aussi capable de la tirer”;

Yeḥseb itran “il coûte les étoiles”;

27-Bzeg

Nebzeg ur neksi →nou avons pris beaucoup de peine pour rien

Ulac win ikcemen aman ur nebbzeg ara → personne n'entre dans l'eau sans se mouiller

Ma yebzeg ad yuyal ad yens “s'il fait la tête maintenant il finira bien pour retrouvé la bonne humeur”;

Yebzeg ufus-ines “sa main est gonflé”;

28-Qqes

win qqsen warřzažen yerra urrif deg yebzizen → à celui qui fais sentir son irritation à un innocent inoffensif

la teqes lħal n wass-a → Aujourd'hui le froid pique

yas qqes gma-k yeffey tilas → tu ferais bien d'inevrti ton frère, il dépasse les bornes

iqqes yak yils-ines → il à des aphtes

29-Err

Yerra iman-is dahuzi → il fais le malin

yerra –yi akessar dasawen → il m'a découragè

rrant tizyiwen –is d buɛfif → ils se moquent de lui

yerra –t d zzbib → il l'a rossé d'importance

yerra iman-is yesleb akken ad s-inin aħlil → il fait l'idiot pour attendrir le public

yerra yer wul-is “il prend tout a coeur”;

yerra s axxam “il s'est diriger vers la maison”;

yerra iman-is d ameslub « il fait l'idiot »;

yerra-d aṭas « il a vomi beaucoup »;

yettara awal « il est malpoli »;

Arriy-as lexbar « j lui repondu »;

Yerra ifassen-is dilmawen « il a quitté la maison sans rien prendre »;

Arriy-t yef tewwurt « j'ai fais sorti quelqu'un de chez moi »

30-wwet

wwet azrem s aqeṛru → va droit au but, pour en finir

iwwet di rrayeε → il s'est donné une peine inutile

iwwet fell-i → il s'est mis de mon côté

iwwet deg-i → il s'est mis contre moi, il a dit du mal de moi

yewwet-ik Rebbi → tu déraisonnes

yekkat tiryalin → il gagne beaucoup d'argent

yekkat uzzal → il est fort

ad wwtey lmejhud-iw → je ferai tout mon possible

yekkat tijeεal → il ne se fait pas prier pour accepter les pots de vin

tewwet tædda di ccyel-is → elle a fait son travail rapidement

tewwi-it lyarba → aller sans retour

Wwet « frapper, battre, donner des coups »

Yewwet-d udfel « il neige (*litt.* La neige est tombée) » ;

Yewwet-d ugeffur « il pleut, (*litt.* La pluie est tombée) » ;

Yewwet-it s aqerru « il lui a asséné des coups à la tête » ;

Yewwet-it Rebbi « il déraisonne (*litt.* Dieu l'a frappé) » ;

Yewwet-as afus « il lui a applaudi » ;

Ad yewwet agejdur « il va s'arracher les cheveux, se lamenter très haut » ;

Yettewwet « il est malade (il est pris par un coup de folie) » ;

Yewwet-as tiseɡnit « il lui fait une injection » ;

- Yewwet-d di tewwurt** « il a frappé à la porte » ;
- Yewwet-itt di l'yerba** « il s'est réfugié dans l'exil (loin des siens), il s'est mis trop longtemps dans l'exil (dans un pays étranger) » ;
- Yewwet-itt d ides** « il s'est tapé un bon sommeil, ou une bonne sieste » ;
- Yewwet-it waḍu** « Il a pris froid (pour dire qu'il est-il est enrhumé ou grippé) » ;
- Yewwet deg-i** « il s'est mis contre moi, il a dit du mal de moi, il s'est moqué de moi » ;
- Yewwet fell-as** « il s'est mis de son côté ; il l'a défendu » ;
- Yewwet fell-i** « il s'est mis de mon côté, il m'a défendu dans une affaire » ;
- Yekkat aḡiṭar** « il joue à/ de la guitare » ;
- Yekkat-itt** « il la baise, il faisait l'amour avec elle (en parlant d'une femme) » ;
- Yewwet-it tiyita n uqjun di ṭṭlam** « il lui a joué un mauvais tour (*litt.* Il lui envoie un coup de chien dans l'obscurité) » ;
- Ur yekkat, ur yetṭhada** « on ne peut compter sur lui, il ne fait ni bien ni mal (il n'attaque ni n'achève) » ;
- Yewwet azrem s aqerru** « il va droit au but, pour en finir (*litt.* Il frappe le serpent à la tête) » ;
- Yewwet di rrayeε** « il s'est donné une peine inutile (il a frappé en l'air) » ; « un coup d'épée dans l'eau » pour reprendre l'expression figée en français.
- Asemmiḍ, ma ur yewwit ara s uqerru, ad yewwet s yiḍarren** « si le froid ne vient pas au début de l'hiver, il vient à la fin (*litt.* S'il ne frappe pas avec la tête il frappe avec les pieds) » ;
- Yewwet iædda di ccyel-is** « il a fait son travail rapidement » ;
- Yettewwet fell-i** « il a une dent contre moi » ;
- Wwten tasyart** « ils ont tiré au sort » ;
- Yewwet akk anda ara t-yaf** « il s'est mis à le chercher » ;
- Yekkat uzzal** « il est fort, il est courageux (*litt.* Il frappe le fer) » ;
- Yewwet ar lḡib-is akken ad ixelles** « il a mis la main à la poche pour payer » ;
- Yewwet-itt ar Lezzayer** « il s'est rendu à Alger, il est allé à Alger » ;
- Tewwet tziri deg uwren-nni** « la semoule est presque finie » ;
- Yekkat imru** « il écrit très bien, il a une belle écriture (il manipule bien son stylo) », « il a une belle plume » ;
- Yewwet taḥerrit deg uyrum** « il a mangé beaucoup de pain » ;

Yewwet-it s tiṭ ‘ ‘ il lui a jeté un mauvais œil’ ’, (litt.il a frappé avec l’œil)

31-Ɣeddi

Ɣedda am nnda → il est passé sans faire plus de bruit que la rosée”;

Ad Ɣeddiy fell-as “je vais passer chez lui”;

Axir ad tƔeddiḍ di tewwurt wala di tzuliyt “il vaut mieux s'arranger à l'amiable, n'être pas trop exigeant si l'autre parti est prêt à quelques concessions”;

Ur nettƔeddi ara nnig-nsen “nous n'irons pas contre leur avis”;

Deg ufus-iw ara Ɣeddi “c'est moi qui me charge de lui”;

Ɣeddey di tƔebbut-is “j'ai fait cela pour le contrarier”;

Ɣedda uƔejmi deg uƔeṭṭa “tout est incompris, rien ne vas plus”;

Yiwwas i tƔedda yef uccen “ je ne me laisserai pas attraper une autre fois”;

Awal-is ur yettƔedi ara “on ne tient pas compte de ce qu'il dit”;

TƔedda ṭiṭ di lxiḍ “l'alignement, le niveau est bon”;

Ɣeddān iḍarṛen-is “il est près de mourir”;

32-Ɣelleq

ielleq-asen Ɣebbi tamƔict-nsen ger yigenni d tmurt → ils ont la vie dure, la chère maigre

ielleq Ɣebbi aman → c'est la séchresse

mkul ta tƔelleq s aḍar-is → chacun est responsable de ses actes

ayyul ielleq asegres, aƔudiw la yettmuqul → la considération comme la reconnaissance ne vont pas toujours au mérite

taƔcict-a tettwaƔellaq → cette fille est restée en suspens

33-εmer

teemer ddunit → il ya beaucoup de monde

argaz-nni yeemer uqeṛṛu-s → il est intelligent

tεemremt ssuq → vous faites beaucoup de bruit

iεemer-as aqeṛṛu-s → il lui à monté la tête

ad yeemer Ṛebbi amur-ik → dieu comble ta part

ur yeemir ara ssuq ass-a → il ya peu de monde

34-awi

yewwi-t ṛṛay-is s agrireb → c'est bien de sa faute s'il n'a pas réussi

yewwit wassif (la riviere lui ammener) ‘ ‘ il s'est noyer dans les soucis’’

yewwi lεemṛ-iw → je suis inconsolable de sa mort (perte)

ur tewwi-d ara ṛebbi yidek → je me débrouille bien sans toi

laman wwint waman → plus de confiance maintenant

yewwi-t nadam → il tombe de someil

ad ay - yawi ṛebbi deg ubrid → dieu nous guide dans la voie droite

tewwi-t leḥṛara → ila été poussé par la nécessité

yewwi-k ṭṭmeε → faux espoir

d cyel id yewwin → je viens pour affaire

tewwiḍ -d adfel di twenza -k → ton arrivé nous amène la neige (porte bonheur)

wwiy dderk-is → je l'ai trop supporté

yewwi lεar → il a fait une avtion déshonorante

awi -iyi-d luyna “a leḥbeq inu “→ chante moi une chanson intitulée “a leḥbeq inu “

wwiy-d tafat s wudem → je n'ai pas pu fermer l'oeil (manque de sommeil)

Awi « emmener, apporter, ... »

-Yewwi tamgerḍt « il a commis un meurtre, (il a tranché la gorge à quelqu'un, il a intenté à la vie humaine, corps humain, dette de sang) » ;

-**Yewwi-as** « il l'a supporté » ;

-**Yewwi-ten s adrar** « il les a emmenés (conduits) à/vers la montagne » ;

- **Ur yewwi ara iri** « il n'a pas grandi, il est resté chétif ... » ;

- **Yewwi ddel** « il est méprisé, il a subi le mépris, il souffre d'humiliation ; (humiliation, mépris) » ;

- **Yewwi tudayt** « Il souffre de lâcheté, bassesse » ;

-**Tettawi-t** « elle se prostitue (en parlant d'une femme) » ;

- **Yewwi-t nnif** « il a agi ou réagi pour sauver l'honneur » ;

Yewwi abrid ‘ il a pris la roue ‘,

Yewwi daewessu ‘ il a eu ce qu'il a semé ‘,

Yettawi awal ‘ il est hypocrite ‘,

Yewwi irri ‘ il a pris de poids ‘,

Tewwit lyarba ‘ il a quitté son pays natal, s'installer dans un autre pays étrange’ ;

Yewwi tama n wadda ‘ il a resté calme ‘,

Yettawi lewhi s wallen ‘ il observe tout sans rien faire ‘,

Yettawi aqqarus deg igenni ‘ il est hyper fière de lui ‘,

35-Xşer

xşer ‘perdre, abîmer, être insupportable,

Texser-as ṭ̣umubil ‘sa voiture est endommagée, abîmée’’ (en panne)

Yexser deg-s amelyun ‘ il a perdu un million’’;

Texser-as -d tadist ‘elle a eu une fausse couche »;

Tura yexser (Texser ṭ̣bị̣a-s) ‘il est devenu insupportable, il est perverti’’ ;

36-Zleg

Zleg « être de travers, être déformé, tordu »

Yezleg řray-is “il fait tout de travers”;

Zelgen wussan-ik! “tu n’as pas de chance! “ ;

Ad ig Rebbi ddunnit-im d tin izelgen! “que ta vie aille à l’échec!” (imprécation de femme à une fille désobéissante);

Zelgen ifassen-is “il n’est bon à rien”;

Zelgen idudan-is “ses doigts sont déformées “;

Adlis-ik yezleg akk “ton livre est déformé”;

37-zzi

Zzi-iyi-t-id → montre le-moi

yezzi-d amrar i wedrar → il tourne autour de pot

abraḥ mi d yezzi řşur → une cour entourée de murs

tezzi-d fell-asen ddunnit → ils sont en déconfiture cest

yezzi waggur → c’est la pleine lune

la ttezzi yiss-i ddunnit → j’ai des vertiges

ulama yexser awer d-yezzi → tant pis

tezzi-d tewřriqt-nsen → c’est leur tour de chance

zzi-as tamellalt i lluffan → fais au bébé un rite (le protégé de mauvais oeil)

38-Ay

ay ‘prendre, prendre (feu, maladie, plante...), subir, occuper, tenir, épouser, parcourir,

Yuḡ-it s tiř ‘il l’a atteint par le mauvais oeil “(il lui a jeté le mauvais oeil);

Yuḡ axxam ‘il a acheté une maison”;

Yuḡ lḡut di lebḡer ‘il a acheté sans regarder” (*litt.* Il a acheté le poisson dans la mer);

Yettay yeznuzu ‘il fait du commerce” (*litt.* Il achète et vend);

Yuḡ akk abrid ulansi tēddaḡ ‘il occupe si bien le chemin qu’il n’y a pas moyen de passer”;

Yuy akk udfel timura ‘‘la neige est tombée partout’’;

Isem-is yuy akk tamurt ‘‘il est connu partout, dans tout le pays’’;

Tuyem akk ddunit ‘‘vous prenez toute la place; vous encombrez tout’’;

Tuy-it iggen ‘‘il a dormi’’;

Yuy tasga ‘‘il est malade’’;

Yuy tanunumi ‘‘il a prit l'habitude’’;

Yuy tin yebya ‘‘il a épousé sa bien aimée’’ (*litt.* Il a épousé celle qu’il a désirée);

Yuy timura ‘‘il a parcouru les pays, il a vu les pays’’;

yuy abrid ‘‘il a prit le chemin’’;

D lehwa i d-yuyen ‘‘la pluie menace’’;

Tuy-it di lexdma ‘‘il étais au travail ’’;

Tuy teftilt ‘‘ la lumière est allumer’’;

Yuy infid ‘‘il est tomber’’;

Uyent akk tzemrin-nni ‘‘tous les oliviers avaient pris’’;

Yuy lhal ffyey mi d-yusa ‘‘j’étais dehors quand il est venu’’;

Yuy lhenni ‘‘il s'est bien appliqué sur ses mains’’;

Tuy-d tegnewt ‘‘ le ciel est chargé’’;

Tuy-it tawla ‘‘ il a la fièvre’’;

Yuy-iyi awal ‘‘il m’a écouté’’;

Yuy deg-s leyrama ‘‘il lui a demandé une indemnisation’’ (il lui a pris une compensation);

Yal wa anda tent-yuy ‘‘chacun à ses misères’’ (*litt.* Chacun c’est par où il les prend);

Yuy leḥkem ‘‘c’est lui qui commande’’ ;

Yuy tiyita deg uqerru ‘‘il a subi un coup dans la tête’’ (c’est dans la tête que ça le tient) ;

Yuy-itt mekemmda ‘‘il a tout supporté sans rien dire’’ ;

D amḥaddi i tent-yettayen ‘‘c’est le médiateur qui prend les coups’’ ;

39-Uyal

uyal ‘‘revenir, devenir, repartir, retourner, recommencer, récidiver, finir par, en venir à’’

Yuyal-d si ssuq ‘‘il est revenu du marché’’

Yuyal deg wawal ‘‘ il a retiré ce qu’il a dit, il a changé d’idée, il s’est repenti, il n’a pas honoré son engagement’’ (*litt.* Il est revenu dans sa parole);

Yuyal d lqaæa ‘‘il est devenu indifférent à tout ce qu’il l’intéressait’’ (*litt.* il est devenu sol);

Yuyal-iyi d qedran ‘‘il m’est devenu insupportable, il me dégoûte’’ (*litt.* Il me fait l’effet du goudron);

Yuyal deg wučči ‘‘il ne mange plus comme avant, il manque d’appétit’’;

Yuyal armi yelha lḥal ‘‘il a fini par faire beau’’;

Nuyal neeqel d netta i tt-yewwin ‘‘à la fin nous nous sommes aperçus que c’était lui qui l’avait prise) ‘‘

Yekka æcra yam yuyal ‘‘il est resté dix jours et puis il est reparti’’;

Uyalen-d waman ‘‘l’eau est repartie);

Uyalen waman ‘‘l’est est coupée (repartie)’’;

Llum yellan yef wuccen yuyal yef tayaṭ ‘‘c’est l’innocent qui paie (les reproches à l’adresse du chacal retombent sur la chèvre)’’;

Yuyal yer tiggad-is ‘‘il recommence ses habitudes (il retourne à ses habitudes);

40-Ddu

Tedda d tslit ‘‘elle s’est épouser;

Yedda d l̥heq ‘‘il soutien la ajustice;

Ddan-tt fell-as ‘‘ils l’on harceler;

Yedda d umddaklis ‘‘il est parti avec son ami;

Yedda-as di nneqma ‘‘il s’est contrairer contre lui;

Table des matières

Introduction générale.....	7
Premier chapitre : chapitre théorique	
1. Polysémie et homonymie	16
2. Polysémie et monosémie.....	22
3. Synonymie.....	23
4. Intonation et modalités de la phrase.....	23
4. a. Les modalités.....	23
4. b. Intonation :.....	23
5. Lexème	24
5. a. Sème :.....	26
5. a.1. Sèmes générique	26
5. a.2. Sèmes spécifique	26
5. a.3. Le mot sémème :.....	26
6. La phraséologie :.....	27
7. L'expression figée :	27
8. La sphère sémantique :	28
9. Signifié :.....	28
10. Signifiant	29
Conclusion	30
Deuxième chapitre : Analyse des verbes	
Introduction	31
Conclusion	76
Conclusion générale.....	76
Lexique.....	78
Bibliographie.....	80
Agzul	81
Corpus.....	83